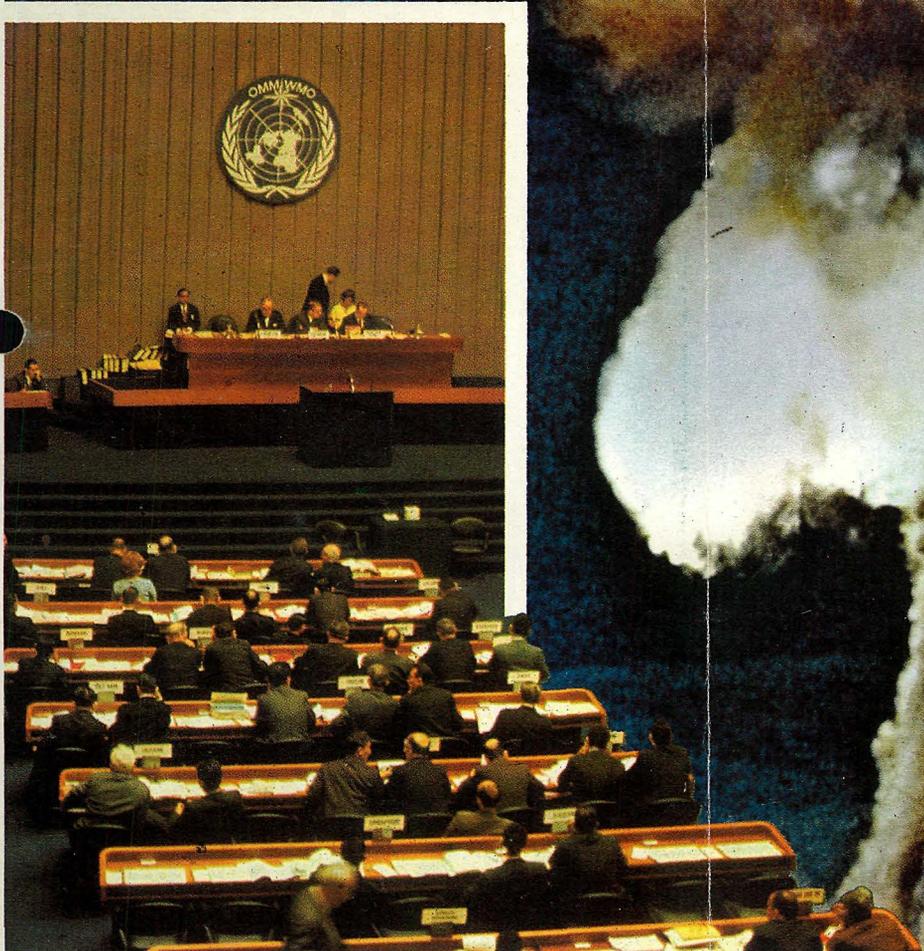


la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension



Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

Vers la victoire

"Merci pour vos encouragements, vos conseils sages, ainsi que pour l'aide spirituelle indispensable que je puise dans votre revue mensuelle "La PURE VERITE". Je désire m'inscrire à votre "Cours de Bible par Correspondance", pour arriver ainsi à remporter la victoire totale sur tous les problèmes épineux de ma vie."

M. P. M.,
de Kinsbasa, Congo.

Au milieu de la nature

"C'est avec joie et une grande attention que je vous écoute le matin, accompagné de ma femme. Je suis agriculteur; c'est peut-être une chance sur bien des plans, car nous sommes parmi les derniers de la société qui vivons au milieu de la nature. Cela me fait penser à une phrase célèbre: "On commande la nature en obéissant à ses lois" — comment raisonner autrement avec Dieu?"

M. H. B.,
de Bligny-sur-Ouche.

L'explosion sexuelle!

"Vous déplacez le problème. Il est facile de citer des journaux à scandale... Le vrai problème est dans l'information nette de la sexualité. Il est à l'heure actuelle permis de trouver du plaisir dans le mariage. Que vous condamniez une certaine forme de littérature, d'accord — mais que vous condamniez la vie, non!"

Mlle M.-J. G., de Creil.

• Il ne s'agit pas seulement de journaux à scandale, mais de tous les journaux! Quant à votre remarque au sujet du "plaisir dans le mariage", nous vous prions de lire notre brochure "Votre mariage peut être heureux". Un exemplaire gratuit vous sera envoyé sur simple demande de votre part.

Mariage à 40 ans!

"Vos revues sont toujours de plus en plus intéressantes, et c'est avec intérêt que je les lis régulièrement. De grâce, ne m'envoyez plus de brochures sur le Mariage, d'autant que je suis foncière-

ment croyante et que le mariage me laisse indifférente. Si vous pouviez changer l'ordre établi dans le monde, je crois qu'il serait pensable que les mariages se fassent seulement entre les gens de 40 ans et plus. Les naissances seraient limitées et élimineraient, par le fait même, les misères atroces que les jeunes couples se créent en se mettant la corde au cou et une chaîne indélébile aux pieds pour le reste de leur vie. Exception faite d'une très minime majorité, bien entendu!!!"

Mlle F. C., de Montréal.

Incroyable mais vrai!

"C'est avec hésitation que je vous demande de bien vouloir m'envoyer vos brochures, car il est tellement rare — je dirais même impossible — de recevoir gratuitement une vraie compréhension et logique Vérité autour de soi.

Mlle C. L., de Paris.

Parmi des amis

"J'admire vos convictions profondes, votre foi et votre confiance en la Parole biblique. Je tiens à vous féliciter, car bien loin d'y lire des phrases emphatiques et moralisatrices, je me suis trouvée en face d'un style clair et sympathique. On a vraiment l'impression de se trouver parmi des amis. Je n'ai jamais rien lu de pareil!"

Mme S. T., de Pointe-à-Pitre,
Guadeloupe.

Période troublée

"Je tiens d'abord à vous remercier de vos paroles si vraies, mais qui ne sont pas souvent suivies dans cette période troublée, où les jeunes ont tendance à se tourner surtout vers le plaisir, l'argent et l'égoïsme. Là aussi, vous dites vrai, en montrant la responsabilité des parents ainsi que de ceux qui nous dirigent."

M. G. B., de Chatuzange.

Désir légitime

"Ainsi que de nombreux lecteurs, je suis sensible non seulement au message que vous apportez, mais également au

(Suite page 26)

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

Vol. VIII No. 8

Août 1970

Publiée mensuellement à PASADENA, (Californie); à RADLETT, (Grande-Bretagne) et à NORTH SYDNEY, (Australie) par "AMBASSADOR COLLEGE". Tous droits réservés.

(Printed in England. All rights reserved.)
© 1970 Ambassador College (U.K.) Ltd.

REDACTEUR EN CHEF
HERBERT W. ARMSTRONG

REDACTEUR EXECUTIF
GARNER TED ARMSTRONG

REDACTEURS ADJOINTS
HERMAN L. HOEB
RODERICK C. MEREDITH

REDACTEUR GERANT
ARTHUR A. FERDIG

Rédaction Générale

William Dankenbring Gene H. Hogberg
Vern L. Farrow Paul W. Kroll
David Jon Hill Eugene M. Walter

Rédacteurs Régionaux: Royaume-Uni: Raymond F. McNair; Australie: C. Wayne Cole; Afrique du Sud: Robert E. Fahey; Allemagne: Frank Schnee; Philippines: Arthur Docken; Suisse: Colin Wilkins; Amérique du Sud: Enrique Ruiz.

Assistants de Rédaction: Gary L. Alexander, Robert C. Boraker, Charles V. Dorothy, Jack R. Elliott, Gunar Freibergs, Robert E. Gentet, Ernest L. Martin, Gerhard O. Marx, L. Leroy Neff, Richard F. Plache, Richard H. Sedliack, Lynn E. Torrance, Basil Wolverton, Clint C. Zimmerman.

Chefs d'Enquêtes: Dexter H. Faulkner, Donald D. Schroeder, Karl Karlov, Paul O. Knedel, David Price, Rodney A. Repp, James W. Robinson, Charles Vorhes, W. R. Whikehart.

Photo: Norman A. Smith, Joseph Clayton, Lyle Christopherson, Howard A. Clark, Frank Clarke, David Conn, Jerry J. Gentry, Ian Henderson, John G. Kilburn, Salam I. Maidani.

Directeurs Artistiques: Terry Warren, Ted Herlofson, Donald R. Faast, Roy Lepska, William S. Schuler, John Susco, Herbert A. Vierra, Jr., Andrew C. Voth, Peter Whitting, Monte Wolverton.

Administration — Comptabilité
ALBERT J. PORTUNE

EDITION FRANCAISE

REDACTEUR EN CHEF
DIBAR K. APARTIAN

Assistants de Rédaction: Etienne H. Bourdin, Clayton D. Steep, Carn Catherwood, Philippe Sandron, Anne-Marie Brunet, Danièle Brocteur Kosanke, Nancy Diraison.

VOTRE ABONNEMENT a déjà été payé par d'autres personnes. Nous ne pouvons envoyer qu'un seul exemplaire par abonné, et aucun envoi en gros ne sera fait à qui que ce soit pour être distribué.

Si vous habitez l'EUROPE, l'ASIE ou l'AFRIQUE adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:

91, rue de la Servette
Case postale
CH-1211, Genève 7, (Suisse).

Si vous habitez l'AMERIQUE ou l'AUS-TRALIE, adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:

P. O. Box 111, Pasadena,
Californie 91109,
Etats-Unis d'Amérique.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, n'omettez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.

EDITORIAL

par Herbert W. Armstrong

POUVEZ-VOUS vous imaginer Jésus-Christ commençant à faire des compromis et à se mettre d'accord avec les pharisiens?

La réponse mène directement aux questions suivantes: QUELLE EST la SOURCE des diverses croyances religieuses qui existent? Quelle en est l'AUTORITE?

Je suppose que beaucoup de gens répondraient que Dieu est leur autorité, la source de leurs croyances. Est-ce vraiment le cas? DIEU dit-Il à certains de croire à une chose, à d'autres de croire à quelque chose de différent? Les centaines de sectes et de confessions qui s'appellent toutes "chrétiennes" — et qui sont en désaccord entre elles — ont-elles reçu leurs diverses formes de foi de la MEME SOURCE?

Il est évident qu'il n'en est rien!

Un homme de ma connaissance a rencontré un croyant fervent appartenant à une religion du Proche-Orient. Une discussion s'ensuivit sur les mérites relatifs de leurs différentes religions. Soudain, l'homme du Proche-Orient demanda: "Croyez-vous suffisamment en votre Dieu au point de combattre pour Lui?"

Mon ami répondit: "Mon Dieu n'a pas besoin que je combatte pour Lui."

"QUOI? Vous ne combattez pas pour votre Dieu?" s'exclama l'homme d'un air incrédule et choqué. "Eh bien, quelle sorte de Dieu avez-vous donc que vous ne combattiez pas pour Lui? Dans notre religion, chacun croit en son dieu au point d'être prêt à aller combattre pour lui!"

Mon ami répondit: "Oui, je sais, certains doivent combattre pour protéger leur dieu, parce que celui-ci ne peut pas se protéger lui-même, ou faire la moindre chose pour eux. Mais mon Dieu est le Dieu vivant, le Dieu Tout-Puissant suprême et éternellement vivant. Mon Dieu combat mes batailles pour moi; Il est Suprême; c'est pourquoi je Lui obéis. Il me GOUVERNE et me guide dans la voie que je devrais suivre pour mon propre bien-être et mon bonheur. Il me dit d'aimer mes ennemis — et Il combattra à ma place. Il me guérit quand je

suis malade; c'est un Dieu vivant, et non point un dieu mort. Il fait même en sorte que mes ennemis soient en paix avec moi. Il fait pour moi ce que je ne pourrais faire par moi-même."

Mon ami poursuivit en ces termes: "Voyez-vous, il n'y a qu'un seul Dieu vivant. Pourtant, la plupart des gens adorent et servent des dieux morts. Certains se fabriquent leurs propres dieux, qui sont l'ouvrage de leurs propres esprits. Mais moi, je suis la création de mon Dieu. Je ne L'ai pas fait: c'est Lui qui m'a fait."

Maintenant, nous devrions commencer à voir la raison pour laquelle les divers groupes religieux se sont égarés loin de l'enseignement biblique de Dieu. Ils peuvent, jusqu'à un certain point, avoir une certaine vérité biblique, mélangée avec bien des traditions d'origine humaine. Leurs croyances et leurs coutumes sont en grande partie des inventions d'ETRES HUMAINS. En conséquence, ces derniers se sentent libres de modifier ou de changer leurs croyances et leurs voies.

"Mais", pourrait-on être tenté de demander, "n'ont-ils pas tiré toutes leurs croyances de la BIBLE?"

La réponse est négative.

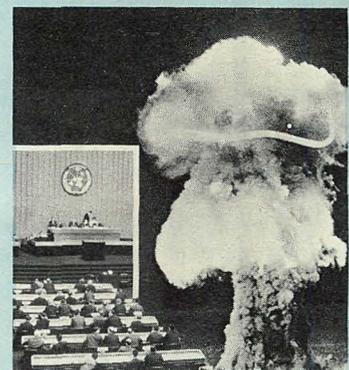
Vous êtes-vous jamais demandé POURQUOI les gens parlent de leurs diverses INTERPRETATIONS de la Bible? Prenons à titre d'exemple Romains 6:23: "Le salaire du péché, c'est la mort; mais de don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur."

Beaucoup de chrétiens INTERPRETENT CE PASSAGE — ce qui veut dire qu'ils changent sa signification — pour lui faire dire précisément le contraire. Ils prétendent que l'HOMME est une "âme immortelle". Ils croient que l'homme a déjà la vie éternelle, et qu'il NE PEUT MOURIR. Aussi changent-ils la signification de ce verset pour qu'il soit conforme à leur croyance erronée. Ils INTERPRETENT ce verset pour lui faire DIRE exactement le contraire de ce qu'il DIT.

Tel est le procédé au moyen duquel les

Sommaire

Ce qu'écrivent nos LECTEURS	2
EDITORIAL	3
La SCIENCE — AMIE ou ENNEMIE?	5
Ne laissez pas la vie vous "arriver"!	8
Horaire RADIOPHONIQUE	11
La Bible — Mythe ou Autorité?	13
L'HISTOIRE de L'HOMME	19
Réponse aux courtes QUESTIONS	25
Pourquoi y a-t-il tant de MALADIES MENTALES? ..	27
Sept règles pour prendre de BONNES DECISIONS ..	31



Photos: Wide World, Ambassador College

NOTRE COUVERTURE

Il y a 25 ans, après avoir explosé sur Hiroshima, la première bombe atomique a réduit cette ville en ruines. C'était le commencement d'une ère "explosive" dans toute l'acception du terme. Mais aujourd'hui, les savants nous assurent que d'ici peu, le monde pourra fabriquer un total de 148.000 armes nucléaires par an, dont la puissance individuelle sera bien supérieure à celle de Hiroshima.

gens font dire à la Bible ce qu'ils veulent lui faire dire. L'apôtre Pierre parle de cette déformation et de cette altération des Ecritures "dont les personnes ignorantes et mal affirmées tordent le sens, comme celui des autres Ecritures, pour leur propre ruine. Vous donc, bien-aimés, qui êtes avertis, METTEZ-VOUS SUR VOS GARDES, de peur qu'entraînés par l'égarément des impies, vous ne veniez à déchoir de votre fermeté" (II Pi. 3:16-17).

Qu'est-ce qui détermine au juste QUI — ou QUOI — EST VOTRE DIEU? En fait, QUI que ce soit — ou QUOI que ce soit — que vous adoriez, que vous aimiez et que vous serviez, EST votre DIEU.

Le pays d'une personne peut, et souvent c'est le cas, devenir son dieu. Par suite d'une sorte de patriotisme déformé, beaucoup ADORENT leur pays.

Le vrai patriotisme est une bonne chose. Chacun devrait aimer son propre pays, en faisant preuve de sollicitude à son égard, en étant loyal envers lui et en éprouvant un sentiment de respect et de gratitude pour ce qu'il a fourni. Dieu nous ordonne d'être soumis au gouvernement humain qui détient le pouvoir — et de rendre honneur à qui l'honneur est dû. Toutefois, nous ne devons pas en faire un dieu et le mettre à la place du Créateur suprême.

QUI ou quoi que ce soit que vous serviez, ou à qui vous obéissiez, devient votre dieu. La Bible déclare: "Ne savez-vous pas qu'en vous livrant à quelqu'un comme esclaves pour lui obéir, vous êtes esclaves de celui à qui vous obéissez,

soit du péché qui conduit à la mort, soit de l'OBEISSANCE [à la Loi de Dieu] qui conduit à la justice?" (Rom. 6:16.)

Le nom — ou même le titre — de "SEIGNEUR" signifie MAITRE ou SOUVERAIN, ou CELUI AUQUEL vous OBEISSEZ. Ne comprenez-vous pas ce que Jésus voulait dire lorsqu'Il a déclaré: "Pourquoi m'appellez-vous SEIGNEUR, SEIGNEUR! et ne faites-vous pas ce que je dis?" (Luc. 6:46.)

Appeler Jésus "Seigneur" ou "MAITRE", c'est L'appeler Celui auquel vous OBEISSEZ. Lui donner ce nom, alors que vous Lui désobéissez, c'est MENTIR!

Le seul et unique VRAI Dieu est le Dieu TOUJOURS VIVANT qui REGIT par l'intermédiaire de Sa Loi spirituelle d'AMOUR résumée par les Dix Commandements. De cette loi résulte effectivement une existence heureuse pour ceux qui Lui obéissent et qui comptent sur Lui.

Le seul et unique vrai Dieu est le même Dieu vivant qui a guidé Noé pour construire l'arche, qui l'a sauvé, lui et sa famille, du déluge. C'est le Dieu vivant auquel Abraham a obéi et en qui il a eu confiance, le Dieu qui a fait les PROMESSES. C'est le même Dieu qui a guidé et fait prospérer Joseph, qui l'a protégé, délivré et récompensé, tout cela parce que Joseph Lui obéissait. C'est le même Dieu qui a guidé David lorsqu'il était tout jeune, quand il est allé affronter Goliath, ce géant de plus de 3 mètres de haut qui avait osé se moquer du Dieu vivant.

C'est encore le même Dieu vivant qui a envoyé les fléaux sur les Egyptiens,

afin de leur enseigner que leurs dieux étaient faux, et qu'Il était le seul Dieu qui pouvait les aider. C'est Lui qui a épargné les Israélites, qui les a sauvés de la mort, les a libérés de l'esclavage et qui a fait s'écarter les eaux de la mer Rouge.

C'est le même Dieu vivant qui a combattu contre les armées d'Assyrie pour le roi de Juda, Ezéchias, lorsque l'Assyrien Salmanasar nia la puissance du Dieu éternel.

C'est le même Dieu vivant qui a combattu pour Juda lors de la bataille — comme résultat de l'obéissance et de la foi du roi Josaphat — quand les Juifs ont été attaqués par les armées de trois ennemis alliés, le Dieu qui a dit: "Ne craignez point et ne vous effrayez point devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu."

C'est le même Dieu vivant qui est intervenu pour sauver Schadrac, Méshac et Abed-Nego de la fournaise ardente, lorsqu'ils Lui obéirent et eurent confiance en Lui, en disant au roi: "Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi!" (Dan. 3:17.)

N'est-il pas grand temps de vous demander: "Est-ce là le Dieu des diverses religions et sectes qui font des compromis entre elles?"

L'ETERNEL est le Dieu vivant qui va bientôt SE LEVER POUR JUGER nos nations et ces religions qui Le nient, qui Lui désobéissent, qui ont confiance en n'importe qui et en n'importe quoi sauf en Lui — et qui, en fait, servent des dieux morts, sous forme d'intérêts, d'occupations, de sports, de distractions, de lucre, d'orgueil, de vanité et d'égoïsme.

Servir Dieu et Lui obéir, c'est suivre la voie qui mène à la paix, au bonheur, à la prospérité et à la JOIE. Je le sais fort bien: je me suis engagé dans cette voie il y a plus de quarante-deux ans, et cela m'y a conduit.

Le jour DE LA RETRIBUTION va bientôt s'abattre sur ce monde rebelle. Dieu a dit qu'Il ne fait rien sans avoir révélé Son secret à Ses serviteurs les prophètes (Amos 3:7) — et je le PROCLAME!

Certains pensent que ces ruines en Iraq sont celles de la Tour de Babel.

Matson Photo



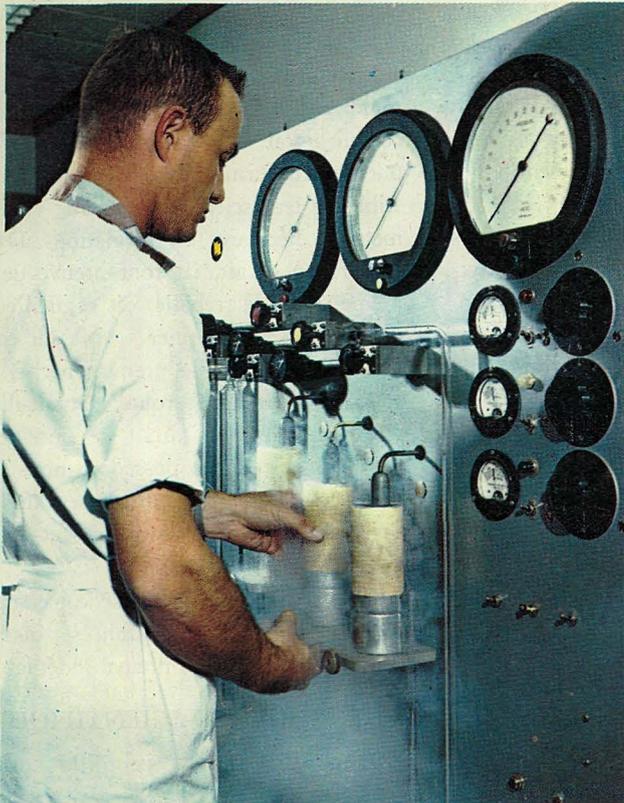


Photo: Humble Oil and Refining Company

LA SCIENCE

amie ou ennemie?

A une époque où l'existence de l'homme dépend principalement de l'emploi qu'il fait de ses découvertes technologiques, on a le droit de se demander, en effet, si la science est notre amie ou notre ennemie...

par **Dibar Apartian**

DANS L'UN de ses récents ouvrages, le grand biologiste français, Jean Rostand, exprime ses inquiétudes au sujet de l'avenir de l'humanité. Il constate avec raison que la science peut agir "sur la personnalité, sur l'hérédité, sur les sentiments et sur la mémoire", mais il ajoute que la science, bien qu'elle puisse faire beaucoup de choses, ne peut pas faire le bonheur.

A quoi nous serviraient donc "beaucoup de choses" s'il nous manquait le bonheur? Pourrait-on traiter d'ami quelqu'un qui nous apporterait beaucoup de bienfaits, tout en nous apportant le malheur et la mort?

Aujourd'hui, nous sommes émerveillés par les exploits sensationnels de notre science. Non seulement celle-ci nous a permis d'avoir des robots mécaniques, des automates et des ordinateurs qui font notre travail, mais encore elle nous a permis d'envoyer des astronautes sur la lune.

D'après les spécialistes, le volume de nos connaissances scientifiques et techniques double maintenant tous les dix ans, et la vaste majorité de tous les savants que l'humanité a produits sont encore en vie. Quant aux prévisions, elles dépassent l'imagination. On dit que la science aura maîtrise absolue des conditions météorologiques — qu'elle trouvera des médicaments destinés à élever le niveau de l'intelligence — et qu'elle se chargera même de la régulation chimique du processus du vieillissement. On nous assure également que le greffage sur l'homme des organes d'animaux sera chose courante et que le coeur du porc — d'après certains savants — sera l'un des organes les plus recherchés et les plus précieux!

Les avions traverseront l'Atlantique en moins d'une heure. Des piqûres — en l'occurrence une seule les combinerait toutes — immuniseraient l'individu contre toutes les maladies contagieuses. La femme qui risquerait de faire une

fausse couche sauverait la vie à son enfant en le confiant, dès les tout premiers mois, à un nid artificiel, une véritable "mère de rechange" qui le garderait jusqu'à la naissance!

Est-il nécessaire de prolonger cette liste de "merveilles" technologiques qui ne connaît, du reste, pas de fin. Le but des hommes de science semble être celui de "dépasser l'homme et d'arriver au surhomme". Mais quelle garantie avons-nous que l'homme réussira en tant que surhomme, alors qu'il a échoué en tant qu'homme? Et quelle serait l'étape suivante, le but que les surhommes manqués se fixeraient — si toutefois ils ont encore un esprit?

La réponse est évidente. Lorsqu'on ne réussit pas dans les petites choses, on ne peut réussir dans les grandes; si l'homme n'a pas pu trouver la paix et le bonheur en n'étant qu'un homme, il ne les trouvera pas davantage en devenant un surhomme.

La science est effectivement en

détresse — et l'humanité s'est mise à sa merci!

CE QU'EST LA SCIENCE

En premier lieu, nous devrions nous demander ce qu'est au juste la science. Qu'est-ce donc que cette science qui ne peut nous amener le bonheur, ni combler le grand vide que l'individu ressent dans son cœur?

Le dictionnaire définira le terme "science" comme étant l'ensemble organisé des connaissances relatives à certaines catégories de faits ou de phénomènes, des connaissances humaines sur la nature, la société et la pensée, acquises

Sans ce fondement solide, la science humaine finit par causer des problèmes qui dépassent largement ses limites, c'est-à-dire des problèmes insolubles, scientifiquement parlant. A titre d'exemple, nous pourrions mentionner la pollution constante et accélérée de l'air, celle de l'eau qui devient de plus en plus malsaine, ou des aliments auxquels on ne cesse d'incorporer des produits chimiques, ainsi que le problème alarmant de l'explosion démographique.

L'UN COMPLETE L'AUTRE

Nous vivons aujourd'hui dans un monde étrange et bizarre, où les savants ne voient même plus la nécessité de l'existence d'un Créateur suprême. Un grand nombre d'entre eux accordent leur foi à la théorie de l'Évolution qui n'a pour fondement que des mythes et des mensonges; dans leurs conjectures, il ne serait même pas question pour eux d'accorder une place quelconque au récit biblique de la création.

Vous êtes-vous jamais demandé la raison pour laquelle il existe à

présent des points de vue divergents entre la science et la religion? Savez-vous si ces divergences sont réelles ou imaginaires? Seriez-vous étonné d'apprendre que la vraie science et la vraie religion s'accordent en tous points de vue? Toutefois, notez bien que nous parlons ici de la VRAIE science et de la VRAIE religion, deux choses qui sont assez rares aujourd'hui.

L'un des savants les plus éminents, Werner Von Braun, a déclaré ce qui suit: "Certains semblent s'imaginer que la science a rendu surannées les idéologies religieuses. Mais je crois qu'elles réservent aux sceptiques une réelle surprise."

M. Von Braun croit en Dieu, mais le nombre des savants qui croient comme lui est fort réduit en comparaison du nombre de ceux qui se moquent de tout ce qui a trait à la religion; ces derniers ont l'esprit fermé, puisqu'ils excluent la Bible de leur science sans même vouloir mettre à l'épreuve ses révélations. Dans leur façon d'agir, ils font preuve de la même attitude rebelle et orgueilleuse qui a poussé le premier couple sur cette terre à commettre le premier péché, en se laissant dire: "Pourquoi y aurait-il un Créateur qui nous dirait ce que nous devrions faire? Ne possédons-nous pas assez de sagesse par nous-mêmes, afin de discerner le bon du mauvais — et d'agir en conséquence?"

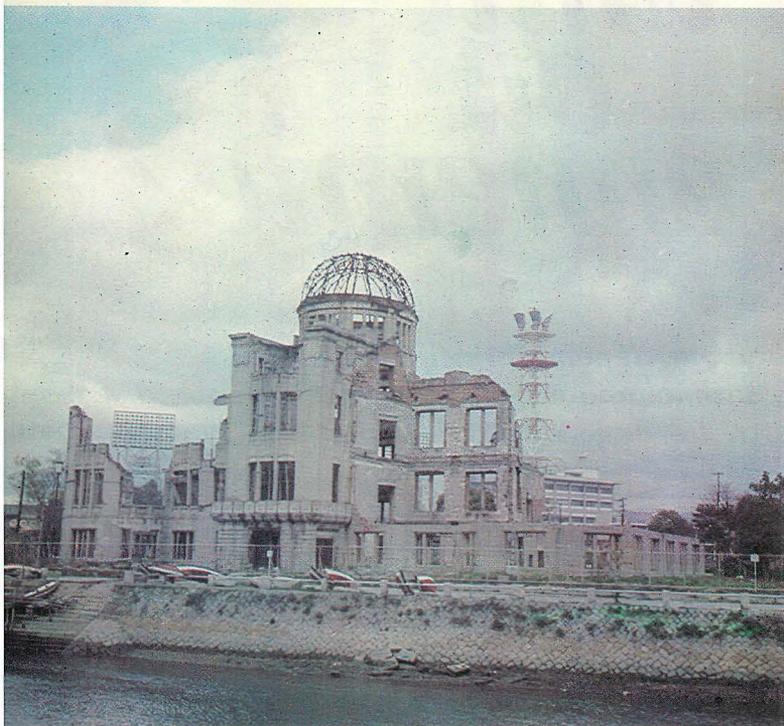
Non, l'humanité ne possède pas assez de sagesse; les souffrances qu'elle s'impose en sont une preuve indéniable!

L'EXPERIENCE SCIENTIFIQUE

L'humanité, après six mille années d'*expérience scientifique*, n'a toujours pas appris la leçon que Dieu tâche de lui enseigner avec amour. Elle pense toujours connaître mieux que son Créateur la façon de discerner entre le bien et le mal.

Lorsque la première femme a cru aux mensonges de Satan, en se laissant convaincre qu'elle n'avait pas besoin de faire confiance à Dieu, elle a opté en quelque sorte pour la voie qui mène à une *expérience scientifique*. Ayant douté de la Parole divine, elle a préféré entreprendre l'expérimentation des œuvres que produisent les penchants de sa propre nature. De ce fait, Adam et Eve, de même que l'humanité entière, ont pris la voie opposée à celle qui mène à la vraie sagesse. Et cette expérimentation scientifique, qui fut entreprise il y a six mille années par le premier couple, se poursuit encore aujourd'hui... L'homme pense toujours que le fruit défendu représente pour lui un objet plus désirable que tout autre chose.

Les conclusions auxquelles aboutit le premier couple lui ont été fatales. L'objet tant désiré par leurs penchants naturels — mais défendu par un Créateur qui ne cherchait que le bonheur de l'humanité — a entraîné la mort, tout comme Dieu l'en avait prévenu. Notez



Notre photo montre les vestiges d'un bâtiment qui a été détruit au cours de l'attaque d'Hiroshima au moyen d'une bombe atomique.

Ambassador College Photo

par la découverte des lois objectives des phénomènes.

Il s'agit donc de connaissances sur le plan physique ou technique, et non point sur le plan spirituel. "La science ne donne pas de but à notre vie", a affirmé le docteur Harold Urey, détenteur du prix Nobel.

En conséquence, pour produire de bons résultats, cette science humaine a besoin d'être fondée sur des connaissances spirituelles et d'être dirigée par elles. Mais celles-ci ne peuvent être acquises que par une révélation divine.

bien, cependant, que cette mort n'est pas due au péché "originel", mais à l'expérience scientifique à laquelle chaque homme se livre ou s'est livré sur cette terre — à savoir ce qui se passerait au juste si l'on n'obéissait pas à Dieu, ou si l'on transgressait les lois qu'Il a prescrites pour notre bien! C'est cette même expérience, en effet, qui s'est faite à travers les siècles, et qui se fait encore aujourd'hui — expérience dont l'issue sont les souffrances, les misères, le malheur et la mort.

FOI EN DIEU OU FOI EN LA SCIENCE HUMAINE?

Il incombe à chaque homme de faire son choix en la matière, et de décider s'il veut mettre sa foi en Dieu ou en sa propre science.

Le premier couple aurait dû croire Dieu et en Dieu, afin d'acquérir la connaissance fondamentale dont il avait besoin pour être heureux! Mais Adam et Eve choisirent la voie opposée. En est-il de même en ce qui *vous* concerne? Connaissez-vous votre Créateur? Croyez-vous à Sa parole? Permettez-vous à cette dernière de vous révéler les connaissances essentielles dont vous avez besoin pour combler *ce vide dans la vie* dont parlent les savants?

Nous vivons à une époque de miracles technologiques où la vie se poursuit de plus en plus au moyen de la "pression" d'un bouton automatique, mais l'existence humaine, à son tour, peut dépendre de la "pression" d'un tel bouton! Jamais, dans toute l'histoire, l'humanité n'a joui d'autant de confort physique, d'autant d'appareils mécaniques, de commodités ultra-modernes certes, mais jamais non plus, dans toute l'histoire, elle n'a été aussi malheureuse qu'aujourd'hui. Jamais il n'y a eu autant de confusion dans le domaine de la religion, ni autant de foyers brisés, ni autant de jeunes délinquants qu'en cette ère technologique.

Il n'y a point d'alternative. La science humaine a mis entre les mains de l'homme les armes nécessaires pour commettre un suicide collectif. Faut-il encore s'étonner que la jeunesse d'aujourd'hui éprouve le *mal du siècle*, ou qu'elle vive au jour le jour dans

l'angoisse et dans l'incertitude, en ne se souciant de rien — et en ne voulant pas que les adultes s'inquiètent d'elle?

A n'en pas douter, la science est en détresse. Et pourquoi cela? Tout simplement, parce qu'elle n'a pas voulu croire en Dieu, parce qu'elle a délibérément rejeté la Parole divine, et parce qu'elle tient à poursuivre son *expérience scientifique* — à savoir, découvrir par elle-même ce qui ne peut l'être que par une révélation divine. Lorsque vous niez Dieu, alors, quelles que soient vos connaissances, elles ne peuvent que vous

conduire à la *ruine*, au *chaos* et à la *MORT*. L'humanité se sert de ses découvertes scientifiques à des fins destructives, ou à vouloir s'emparer d'une chose à laquelle elle n'a pas droit. Guidé par sa nature qui n'est que vanité, le genre humain transgresse les lois divines et ne possède pas la sagesse qui lui est nécessaire pour tirer les bénéfices qui découleraient du bon usage de ses découvertes.

Dieu *seul* possède cette sagesse — et Lui seul peut nous l'accorder. En fait, Il
(Suite page 25)

Exposition d'une fusée soviétique.

Ambassador College Photo



Ne laissez pas la VIE

Trop de gens errent SANS BUT dans la vie. Il se peut qu'à votre insu, vous ayez été la victime des circonstances. Lisez cet article afin d'apprendre comment VIVRE réellement.

par Garner Ted Armstrong

“QUEL DOMMAGE que la jeunesse doive être gaspillée sur des enfants!” s'exclament parfois des gens d'un certain âge.

“Si seulement j'avais su à vingt ans ce que je sais maintenant, à cinquante”, se lamente l'homme d'affaires corpulent.

“Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait”, a dit Henri Estienne.

Pour quelles raisons y a-t-il tant de gens qui sont mécontents de la façon dont leur existence s'est écoulée? Pourquoi estiment-ils avoir “raté” leur vie? POURQUOI tant de personnes éprouvent-elles des sentiments d'amertume, de désespoir et de frustration?

Y A-T-IL DES GENS VRAIMENT HEUREUX?

Combien connaissez-vous de gens HEUREUX, au sens propre de ce terme? Un très petit nombre, probablement!

Aujourd'hui, la plupart des hommes sont MALADES! Leurs plaisanteries sont malsaines. Nous sommes les victimes d'un art, d'une musique, d'une littérature et de distractions souvent morbides.

Donnez-vous un peu la peine d'y réfléchir! Vous pouvez très probablement compter sur vos doigts les gens que vous estimez être heureux, mais il faudrait une grande quantité de mains et de pieds pour dénombrer ceux que vous connaissez et qui ne le sont pas.

“Sache que, dans les derniers jours, il y aura des temps difficiles”, écrivit Paul à Timothée, “Car les hommes seront égoïstes, amis de l'argent, fanfarons, hautains, blasphémateurs, rebelles à leurs parents, ingrats, irréligieux, insensibles, déloyaux, calomnieux, intempérants, cruels, ennemis des gens

de bien, traîtres, emportés, enflés d'orgueil, aimant le plaisir plus que Dieu, ayant l'apparence de la piété, mais reniant ce qui en fait la FORCE. Eloigne-toi de ces hommes-là” (II Tim. 3:1-5).

Cette prophétie décrit avec précision ce qui se passe à l'heure actuelle.

Les candidats au divorce continuent à défiler devant les tribunaux: d'innombrables foyers sont ainsi détruits et brisés; bien des existences sont emplies de haine, de jalousie, de crainte, d'inquiétude et de sentiments de frustration.

La délinquance juvénile sévit comme jamais auparavant dans nos sociétés dites évoluées; elle est absolument hors de proportion avec l'accroissement de la population.

Comment les jeunes pourraient-ils être heureux, alors qu'ils sont la proie de sentiments de frustration? Comment les divorcés pourraient-ils mener une vie normale et heureuse? Et que penser de la plupart de ces hommes d'affaires que l'on considère comme étant “arrivés”, ou de ces personnalités officielles ou cadres? Sont-ils vraiment HEUREUX?

Vous-même, êtes-VOUS heureux?

L'existence est devenue un tel FARDEAU, une chose tellement vide et inutile que, chaque année, des MILLIERS de personnes tentent littéralement de se tuer. Pourquoi cela?

Laissons Dieu nous répondre, Lui qui a CREE la vie, qui a MIS l'humanité sur cette planète et qui révèle la RAISON pour laquelle nous vivons: “Car, qu'est-ce que votre vie? Vous êtes une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui ensuite disparaît” (Jacques 4:14).

Dieu nous montre la durée EPHEMERE de notre existence. Il révèle ce que nous sommes, ce qu'est notre NATURE, ainsi que le genre de VIE que nous devrions mener.

La Bible est le manuel de la vie humaine; elle révèle les lois qui REGISSENT et PRODUISENT les véritables plaisirs, succès et joies que nous recherchons.

Votre nature est la même que celle d'Adam; vous avez les mêmes possibilités que lui. VOUS AVEZ LE MEME DIEU qui vous laisse choisir entre le BIEN et le MAL au cours de votre existence.

QU'ETES-VOUS AU JUSTE?

Adam était un ETRE HUMAIN, réel et non pas légendaire.

En le créant, Dieu dit: “Faisons [ce qui sous-entend l'existence de PLUS d'Un Etre Suprême] l'homme à NOTRE image, selon NOTRE RESEMBLANCE” (Gen. 1:26). Mais à Adam, Il a dit: “Tu es POUSSIERE, et tu retourneras dans la poussière” (Gen. 3:19).

Adam était donc un être physique, fait à la ressemblance divine (Gen. 2:7), mais d'une substance totalement différente de celle de Dieu. Le Christ a déclaré: “Dieu EST ESPRIT” (Jean 4:24), mais l'homme est CHAIR et n'a pas de vie éternelle en lui.

Dieu a révélé à Adam, à l'homme conscient: “TU es POUSSIERE, et tu retourneras dans la poussière”. Ainsi, Adam fut fait de BOUE ROUGE (c'est ce que signifie le mot hébreu original), avec les éléments de notre sol. Il était TERRESTRE (I Cor. 15:47). Dieu révéla à Adam qu'il était un être HUMAIN physique, charnel, attaché à la terre, éphémère — SANS VIE ETERNELLE RESIDANT en lui. L'homme n'était pas une âme immortelle emprisonnée dans un corps.

A moins d'avoir reçu l'Esprit de

VOUS "ARRIVER"?



On se repose à Piccadilly Circus . . .

Ambassador College Photo

Dieu, vous êtes EXACTEMENT ce qu'était Adam: vous êtes composé des mêmes éléments chimiques. Vous êtes tout aussi *terrestre et éphémère* que lui, et tout aussi CHARNEL.

En faisant l'homme charnel, Dieu avait un certain DESSEIN en vue. La Bible vous dit CE QUE VOUS ETES et POURQUOI VOUS EXISTEZ.

Dieu a ORDONNE à Adam de vivre heureux, mais celui-ci ne l'a point voulu: il a préféré se livrer à une expérience "scientifique" — la première expérience de ce genre.

En présence d'Adam, lorsque Eve commença à faire des *suppositions* au sujet des mensonges du diable, elle éprouva le désir d'*expérimenter*. Elle voulut apprendre par l'EXPERIENCE

plutôt que par la connaissance *révélée*, venant de Dieu.

Satan avait fait appel à sa vanité, en lui demandant: "Dieu a-t-il *réellement* dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?"

Satan *mentait*; il est le père des mensonges (Jean 8:44). Mais Eve, dans sa naïveté, pensa qu'elle devait *expliquer*; elle se tint peut-être le raisonnement suivant: "Oh, après tout, ce n'est pas aussi grave que cela . . . Dieu ne nous a pas dit de ne manger AUCUN des fruits; c'est juste de *cet* arbre-là qu'Il ne veut pas que nous mangions." Une fois parvenue à ce stade, elle a dû se dire: "Et puis, après *tout*, ne nous a-t-il pas *donné* le jardin? Celui-ci EST à nous. Alors, POURQUOI Dieu serait-Il assez INJUSTE pour SE réserver ce qu'il

y a de meilleur et de plus désirable?"

Quelles qu'aient été ses pensées, ses *actes* sont clairs. "La femme *vit* [convoitise des yeux] que l'arbre était bon à manger [convoitise de l'appétit] et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence [vanité et suffisance intellectuelle]; elle *prit* [donc VOLA] de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était AUPRES d'elle [Adam était près d'elle, alors que sa femme prenait la décision la plus importante de leur vie, une décision désastreuse . . . Mais, comme un benêt qui permet à sa femme de *commander* dans le ménage et de le DOMINER, il se contenta de la suivre dans sa rébellion], et il en mangea" (Gen. 3:6).

Quels furent les motifs qui incitèrent

Eve à commettre un tel acte? Tout simplement la *convoitise*, l'*avidité*, la *vanité* et l'*égoïsme*. En outre, elle fit preuve de rébellion.

Et l'homme, que fit-il? Eh bien, il éprouva également les mêmes sentiments, mais, à la différence de sa femme, IL SAVAIT A QUOI S'EN TENIR (I Tim. 2:14).

Eve fut *séduite*. Satan fit appel à la NATURE humaine, qui incorpore tous ces motifs. Adam ne fut pas séduit, mais LES SOLLICITATIONS DE SA CHAIR étaient aussi puissantes que celles d'Eve; aussi laissa-t-il ses propres convoitises *dominer* son esprit.

Dieu, et qu'elle ne le peut même pas" (Rom. 8:7).

Dieu est le SOUVERAIN et le *Chef*: Il vous donne des ORDRES auxquels vous devez obéir, mais Il ne vous y *force pas*. Il Se contente de vous mettre en garde contre les *châtiments* terribles qui sont réservés à ceux qui désobéissent, et Il vous permet de faire *voire propre choix*.

Trop de gens ont des idées confuses en matière de libre arbitre. Le fait même que Dieu nous ORDONNE quelque chose par l'intermédiaire de Ses Lois, leur fait penser que Dieu essaie de leur

toi la *vie* et la *mort*, la *bénédition* et la *malédiction*. CHOISIS la VIE, afin que tu VIVES, toi et ta postérité" (Deut. 30:15, 19).

Dieu nous PRESSE de CHOISIR la VIE.

Dieu est notre PERE Céleste. Malgré notre faiblesse, Il nous aime d'un amour entier, sans cesse accru, illimité, et qui transcende *toute compréhension* humaine.

Supposez que *vous* ayez un jeune enfant auquel vous tenez comme à la prunelle de vos yeux. Il a deux ans et il est mignon. Supposez également que



Ambassador College Photo

Des médicaments, de toutes couleurs et de toutes sortes, affectant les formes les plus diverses et pour tous les goûts. Ils font partie de la façon moderne de vivre!

DIEU NOUS LAISSE LE CHOIX

Vous avez la même NATURE humaine que celle d'Adam et d'Eve. Elle est NATURELLEMENT et AUTOMATIQUEMENT contre Dieu et Ses lois parfaites. "Le cœur [de l'homme] est tortueux par-dessus tout, et il est *méchant* [*incurablement mauvais*, version Synodale]: qui peut le connaître?" (Jér. 17:9.) "Car l'affection de la chair est *inimitié* contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de

enlever leur LIBERTE DE CHOIX.

Dieu vous laisse le CHOIX. Mais peu de gens *réfléchissent sérieusement* à leurs problèmes, en pesant soigneusement le "pour" et le "contre". Au lieu de cela, tels Adam et Eve, on se laisse entraîner IMPULSIVEMENT par les circonstances, poussé et dominé que l'on est par la nature humaine émotive.

"Vois, je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal... J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre: j'ai mis devant

vous l'aperceviez perché, en équilibre précaire, sur le rebord d'une fenêtre, à un étage élevé. Il vous voit entrer dans la pièce où il se trouve et il se tient debout, en vous regardant avec un sourire moqueur et d'un air malicieux. Vous êtes horrifié, car vous savez fort bien que le moindre faux pas de sa part entraînerait pour lui une mort aussi certaine que subite. Vous faites de votre mieux afin d'ATTIRER SON ATTENTION pour que ses yeux soient CONCENTRES SUR VOUS, pour le

supplier, le conseiller, le presser et l'exhorter avec douceur — et le convaincre de façon ou d'autre de rentrer dans la pièce.

Votre ETRE entier ne l'adjurerait-il pas d'OBEIR à ce que vous savez être la différence entre mourir soudain de façon horrible — et continuer à vivre? Votre angoisse ne serait-elle pas dans vos yeux, dans votre voix, dans la sollicitude profonde que vous éprouveriez pour cette jeune vie précieuse qui oscille entre la vie et la mort?

Qu'arriverait-il si, avant même que vous puissiez tendre les bras vers lui, il devenait rebelle? Que se passerait-il si, dans son esprit d'enfant, il décidait de découvrir ce qui arriverait s'il faisait un pas en arrière? Etant rebelle de par sa nature (comme L'EST LE COEUR HUMAIN), que se passerait-il s'il reculait, bien que vous lui ayez dit, DE FACON PRESSANTE ET ARDENTE, AVEC AMOUR, ce que vous voulez qu'il fasse?

Comprenez-vous où je veux en venir?

Dieu sait CE QUI EST POUR NOTRE BIEN. Néanmoins, entêté et obstiné comme il l'est, l'homme NE PEUT tout simplement PAS Y CROIRE. Il refuse la sollicitude AIMANTE de Dieu, et décide de suivre sa nature charnelle, vaniteuse et pleine de convoitise.

Certains décident de choisir le mal, d'opter pour la voie de la société, celle de leur entourage. Ils ne veulent tout simplement PAS choisir la VOIE de Dieu; ils ne se rendent pas compte que, de ce fait même, ils ont fait le mauvais choix.

Dieu dit: "Puisque j'ai crié [appelé] et que vous avez refusé d'entendre; que j'ai étendu ma main, et que personne n'y prend garde; puisque vous avez rejeté tous mes conseils, et que vous ne voulez pas de mes remontrances..." (Prov. 1:24-31 — version Synodale).

Etes-vous de ceux dont les idées sont confuses et qui éprouvent des sentiments de frustration? La majorité des gens le sont. Pour eux, il n'est PAS NATUREL d'être heureux ou joyeux. Ils ne jouissent pas de la paix réelle de l'esprit — la sérénité — et n'éprouvent

pas un sentiment de pleine sécurité; ils ne savent pas où ils vont ni pourquoi.

Essayons d'en comprendre la raison. Nous avons vu ce qu'est la nature humaine: c'est un mélange de vanité, de convoitise et de rébellion. C'est le "MOI" entièrement égoïste et "introverti".

C'est pour cette RAISON même que la nature humaine est malheureuse.

Quels sont les "fruits" produits dans la vie de ceux que vous connaissez et qui vivent de la façon qui leur vient "tout naturellement"? "Or, les oeuvres de la chair sont manifestes, ce sont

l'impudicité, l'impureté, la dissolution [le dérèglement], l'idolâtrie [ou la convoitise], la magie, les inimitiés, les querelles [l'instabilité], les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, l'envie, l'ivrognerie, les excès de table [les orgies] et les choses semblables" (Gal. 5:19-21).

Ces choses-là sont le résultat naturel d'une manière de vivre qui a BEAUCOUP d'attraits pour la nature humaine charnelle. Elles sembleront vous "arriver" automatiquement. Il se peut que cela n'ait pas toujours été dans vos INTENTIONS, mais d'une manière ou d'une autre, ces horribles "oeuvres de la

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions

"Le MONDE A VENIR"

—o—

EN EUROPE

En français —

RADIO LUXEMBOURG — 1293

mètres:

le lundi matin à 5h. 30

le mardi matin à 5h. 15

le jeudi matin à 5h. 10

le vendredi matin à 5h. 15

RADIO EUROPE No. 1 — 1647

mètres (182 Kc/s):

le dimanche matin ... à 6h. 15

le mercredi matin ... à 5h. 37

le samedi matin à 5h. 37

RADIO ANDORRE:

le lundi soir à 21h. 30

le mercredi soir à 21h. 30

le vendredi soir à 21h. 30

En allemand —

RADIO LUXEMBOURG — 49

mètres (6090 Kc/s), ondes courtes, et 208 mètres (1439 Kc/s), ondes moyennes:

le dimanche matin ... à 6h. 05

le lundi matin à 5h. 00

le mardi matin à 5h. 00

le vendredi matin à 5h. 00

AU CANADA

En français —

CJSA — Ste-Agathe-des-Monts,

Québec, Canada — 1230 Kc/s:

le lundi soir à 6h. 30

le mercredi soir à 6h. 30

le vendredi soir à 6h. 30

CFMB—Montréal, Canada—1410

Kc/s:

le dimanche après-midi à 5h. 00

le samedi après-midi .. à 5h. 00

CKBL—Matane, Québec, Canada—

1250 Kc/s:

le dimanche matin ... à 10h. 45

le samedi matin à 10h. 45

AUX ANTILLES

En français —

RADIO CARAIBES — St. Lucia,

Antilles — 840 Kc/s:

du lundi au vendredi . à 6h. 15

RADIO ANTILLES — Montserrat,

Antilles — 930 Kc/s:

le lundi soir à 8h. 45

le jeudi soir à 8h. 45

le samedi soir à 8h. 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti —

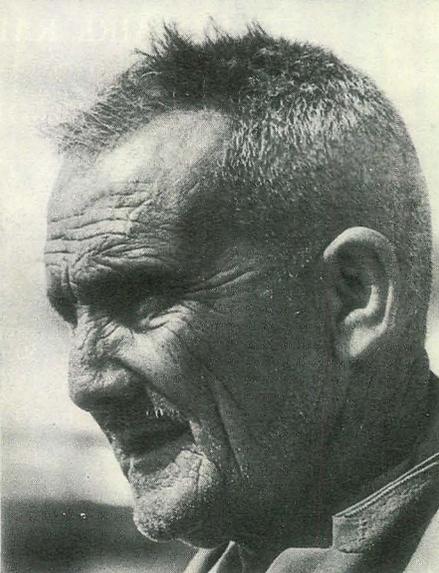
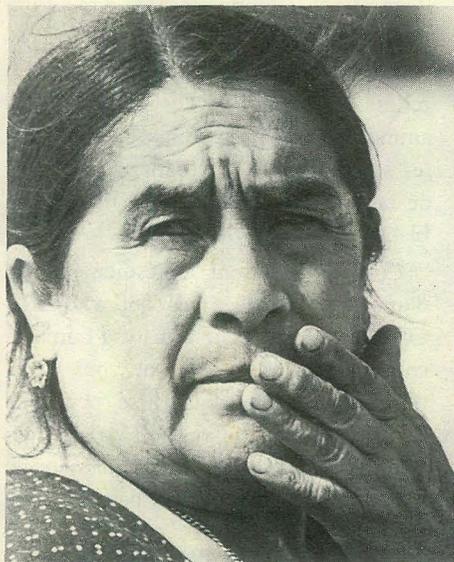
1430 Kc/s:

le mercredi soir à 7h. 45

4VGM — Port-au-Prince, Haïti —

6165 Kc/s:

le mercredi soir à 7h. 45



Wide World Photo

Observez les visages de certains survivants des récents séismes qui ont eu lieu au Pérou. Toutes ces personnes semblent avoir le même regard morne.

chair" paraissent tout bonnement ARRIVER à la plupart des gens . . .

Pourquoi?

Parce qu'ILS N'ONT PAS L'UNIQUE ELEMENT qui CHANGERAIT toute leur VIE.

Il vous manque "quelque chose"; vous n'êtes PAS COMPLET, à moins d'avoir reçu une partie de L'ELEMENT MANQUANT qui transforme votre nature même.

Dieu a FAIT l'homme de façon que ce dernier ait désespérément besoin du Saint-Esprit. Sans ce dernier, il est IMPOSSIBLE à un être humain, quel qu'il soit, de mener une vie heureuse.

Avec l'Esprit de Dieu, l'existence devient pleine de sens, abondante, belle,

harmonieuse et joyeuse. Mais ceci n'est pas tout! Dieu dit: "Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas" (Rom. 8:9).

Vous êtes NE afin d'être ENGENDRE de Dieu. Ceci peut sembler quelque peu étrange, mais ce n'en est pas moins vrai. Vous n'êtes pas COMPLET tant que vous ne vous êtes pas REPENTI, tant que vous n'aurez pas été baptisé et que vous n'aurez pas reçu l'Esprit de Dieu par l'imposition des mains de Ses serviteurs. Dans l'Ecclésiaste, livre écrit d'un point de vue humain, Salomon passe en revue la vie humaine; il l'examine sous tous ses aspects. Il passe en revue toute la gamme des émotions humaines, des

expériences, des plaisirs, des convoitises et des vanités.

En fin de compte, dégoûté de l'ensemble de ces choses, il s'écrie: "Et j'ai haï la vie, car ce qui se fait [la façon de vivre] sous le soleil m'a déplu, car tout est vanité et poursuite du vent" (Eccl. 2:17).

Oui, Salomon lui-même était devenu un suicidé en puissance. Mais, en conclusion, il a écrit sous l'inspiration divine: "Écoutez la fin du discours: CRAINS DIEU et OBSERVE SES COMMANDEMENTS. C'est là ce que doit tout homme" (Eccl. 12:15).

Autrement dit, ce qui vous rend COMPLET, c'est la connaissance et la crainte de Dieu, l'obéissance à SES ORDRES (choses qui ne sont possible que lorsqu'on a reçu Son Saint-Esprit).

Cela change entièrement votre façon de voir les choses, votre perspective de la vie, vos opinions, votre façon de penser et de raisonner. Cela modifie également votre attitude et vous encourage, vous stimule, vous remplit d'énergie et vous vivifie. La bénédiction la plus précieuse, la plus inestimable et la plus généreuse qu'un Père aimant puisse JAMAIS vous donner, c'est une partie de Sa propre VIE.

Il vous faut comprendre POURQUOI VOUS ETES NE et comment vous devriez vivre. Demandez-nous de vous envoyer gratuitement nos brochures intitulées "Qu'entend-on au juste par SALUT?" et "La Vérité sur le Baptême par Immersion".

D'autre part, un certain nombre de personnes nous demandent s'il leur serait possible de rencontrer l'un de nos représentants afin d'être conseillée personnellement. Dans le cadre de notre programme éducatif pour adultes, nous avons des hommes diplômés de l'AMBASSADOR COLLEGE qui se tiennent à la disposition de tous ceux qui le désirent et qui en font expressément la demande. Nos représentants sont prêts à répondre à vos questions et à vous aider à mieux comprendre la Bible.

Toutefois, nous insistons sur le fait que ces visites ne peuvent être faites que sur l'invitation expresse de ceux qui nous en font la demande. Nous serons heureux de vous servir!

La BIBLE-

Mythe ou Autorité?

Qu'est-ce que la Bible? A-t-elle un but? Peut-on prouver qu'elle est la révélation inspirée de Dieu? A-t-elle été conservée fidèlement? Comment en être sûr?

par le Dr Herman L. Hoeh

LES ATHEES et les agnostiques ont-ils jamais prouvé que la Bible ne représente pas la parole du Dieu Vivant?

Certains théologiens qui jouissent d'un grand renom dans le monde supposent, *sans preuves*, que la Bible a pour origine naturelle des traditions humaines. C'est de façon fort subtile qu'ils donnent à entendre que la Bible est *dépourvue* d'une autorité véritable.

Selon la philosophie actuelle, la Bible ne serait que le récit édifiant de la quête de l'homme en vue d'avoir une conception de Dieu, et non le récit *inspiré* de la révélation divine de la connaissance essentielle dont l'humanité a besoin — de cette connaissance que l'humanité ne peut se procurer autrement.

Sur quoi leurs *suppositions* sont-elles fondées? N'ont-ils donc pas à leur disposition des preuves de l'inspiration de l'Écriture? Si ces érudits avaient des preuves de l'inspiration divine de la Bible, ils en auraient tenu compte, n'est-ce pas? ... Ou auraient-ils par hasard eu ces preuves à leur disposition, et les auraient-ils tout simplement rejetées?

Le fait de reconnaître l'autorité de la Bible reviendrait à prêcher ce qu'elle dit! Cela exigerait le rejet pur et simple des fausses traditions qui nous viennent des païens, et sous-entendrait également qu'il faudrait laisser la Bible nous CORRIGER lorsque nous sommes dans notre tort. Or, ce sont là des choses qui vont à l'encontre de la nature humaine.

Qu'ont donc fait les théologiens *érudits* en vue de se justifier? Ils se sont contentés d'ignorer les preuves et témoi-

gnages existants quand ils se sont présentés. Ensuite, ils ont prétendu que les Écritures étaient dépourvues d'autorité, puisque, comme ils le disent, ils ne peuvent pas réellement prouver leur inspiration.

Est-il alors surprenant que tant de personnes soient *séduites*? Tâchons de comprendre ce qu'est réellement la Bible.

CE QUE LA BIBLE EST

La Bible est la *révélation* écrite de Dieu, le Créateur, à l'humanité. Elle contient une connaissance absolument essentielle que chacun de nous a besoin de comprendre; elle nous serait inaccessible si elle ne nous était pas révélée. Dans la Bible, Dieu parle avec *autorité* par l'intermédiaire de ceux qui l'ont rédigée. En conséquence, la Bible possède une autorité suprême sur notre vie, puisqu'elle vient de notre propre Créateur Suprême. Elle répète des centaines de fois: "*Ainsi parle l'Éternel . . .*"

Dans les Écritures, Dieu parle à la première personne et nous lance le défi de Le mettre à l'épreuve afin de voir s'Il dit la vérité (Esa. 44:6-9). Sans la Bible, nous ne pouvons pas comprendre les leçons du *passé*, la signification du *présent* et les buts de *l'avenir*.

Lorsqu'elle est comprise comme il convient, l'Écriture donne une signification rationnelle de la présence de l'homme ici-bas et indique la cause des maux qui affligent ce monde. Elle explique exactement la raison des guerres, des maladies et des souffrances. Ces choses-là sont autant d'amendes qui

résultent d'une mauvaise façon de vivre.

Il y a des centaines de "remèdes" religieux, politiques et économiques dans le monde, mais aucun d'eux ne parvient à élucider la cause des problèmes qui se posent à ce dernier. Seul, l'Esprit de Dieu est assez grand pour connaître les vraies réponses. Aucun autre livre n'est en mesure d'expliquer les lois qui régissent la vie de l'homme et les affaires humaines; lorsqu'elles sont violées, ces lois entraînent les amendes que sont la maladie, la guerre et la mort.

La Bible est en mesure de montrer la voie qui permet de sortir du chaos imminent, mais les hommes rejettent les solutions qu'elle propose comme étant "démodées" en ce fameux Age de l'Espace. Ils ne désirent pas comprendre la vérité. C'est pourquoi "L'Éternel est en dispute avec les nations" (Jér. 25:31).

Depuis le commencement, Dieu est "en dispute" avec l'humanité. Les êtres humains, de par leur nature, se refusent à suivre Sa "voie". Ils s'imaginent que *leurs* voies sont meilleures; ils supposent qu'ils en savent plus que Dieu. Ainsi qu'il est dit dans la Bible, "telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort" (Prov. 14:12). Les hommes évitent de reconnaître Dieu en tant que leur Souverain Suprême. Ils se voilent les yeux devant les *preuves évidentes* et qualifient à tort l'Écriture de mythe et de tradition.

Les gens sont d'esprit batailleur: ils sont enclins à la discussion et à la bagarre, pour ainsi dire. Le Christ a

déclaré qu'une telle attitude atteindrait son paroxysme lors de ces *derniers jours* de la civilisation humaine, juste avant que l'humanité s'anéantisse.

LES PREUVES

Bien entendu, il est normal que nous cherchions à prouver la véracité de la Bible. Et il y a des preuves surprenantes qui étonneraient et stupéfieraient les gens si les théologiens devaient les reconnaître publiquement. Mais le monde en est délibérément ignorant.

Que vous le croyiez ou non, le monde connaît déjà la preuve; néanmoins, du fait qu'il a été séduit, il n'est pas disposé à l'accepter. Il a vu cette preuve; il l'a fait sortir de terre, il l'a lue et il l'a même publiée. Cependant, ayant été trompée par la superstition ainsi que par de vaines traditions "religieuses", l'humanité l'a rejetée parce qu'elle ne désire pas croire à ce que prescrit la Bible et parce qu'elle n'est pas disposée à s'y soumettre.

Seul un *insensé* rejetterait le témoignage fourni par la Création et par la prophétie. Malheureusement, il y a beaucoup d'insensés dans le monde!

La masse des témoignages et des preuves dont on dispose a vraiment de quoi confondre. Elle est tellement importante que le présent numéro de "La PURE VERITE" ne pourrait même pas les inclure toutes. Cette masse de témoignages a même eu pour effet de créer une sorte de paradoxe. De même que le monde publie et vend la Bible — mais n'y croit pas — de même il a découvert, publié et vend les témoignages de l'inspiration biblique, sans pour autant y croire.

Non seulement le monde a tourné la vérité sens dessus dessous, mais il en a fait de même des preuves en faisant paraître mal ce qui est bien, et en faisant passer les vraies preuves pour des fausses.

Ces preuves *confondent* les athées. Elles démontrent, une fois pour toutes, que le récit biblique est inspiré et vrai. Cela est rendu clair et évident dans nos brochures gratuites intitulées "La BIBLE est infallible" et "Dieu existe-t-Il?", ainsi que dans le *Cours de Bible par correspondance* édité par l'AMBASSADOR COLLEGE. Nous

vous les enverrons sur simple demande de votre part.

DIEU EST-IL EN MESURE DE PRESERVER SON LIVRE?

Aujourd'hui, les critiques contestent l'exactitude des exemplaires de la Bible dans les langues originales, l'hébreu et le grec. Pouvons-nous être certains que le texte de la Bible n'a pas été corrompu? Comment pouvons-nous savoir que celle-ci est toujours la révélation de Dieu à l'homme? A-t-elle été altérée et corrompue par les mythes, depuis qu'elle a été écrite à l'origine, au point de paraître maintenant fort douteuse quant au sens — à supposer qu'elle n'ait pas été complètement changée?

Pendant des années, les critiques ont soutenu que la *Bible hébraïque* n'avait aucune autorité. "Il s'agit seulement d'une forme tardive et altérée d'anciens écrits hébreux", ont-ils prétendu.

Puis vint l'année 1947...

Au cours de l'été de cette année-là, on découvrit, par pure coïncidence, les plus vieux manuscrits bibliques connus jusqu'alors. Parmi une collection d'oeuvres littéraires, trouvées dans une caverne à Wadi Qumran, sur le bord septentrional de la mer Morte, l'on découvrit un rouleau de cuir de 23 pieds de long (soit un peu plus de 7 mètres), contenant le texte complet du livre d'Esaië en hébreu. Un examen attentif de ce document, fait par des experts, révéla que ce texte d'Esaië date d'environ un siècle avant Jésus-Christ.

Cet exemplaire d'Esaië, qui est vieux maintenant d'un peu plus de deux mille ans, constitue une preuve unique que l'on peut accorder une confiance totale au texte des Ecritures Saintes qui nous ont été transmises au cours des générations. Dans toutes ses parties essentielles, ce texte est d'accord avec ce qui se trouve dans les exemplaires de la Bible dont nous disposons à l'heure actuelle. Les seules différences décelables sont de petites modifications d'ordre *secondaire*, et certains mots qui ont été déplacés — changements qui sont une manifestation du manque de soin de certains scribes, sectaires et non officiels, qui ont recopié ce texte du livre d'Esaië.

En d'autres termes, le texte "massorétique" hébreu actuel, qui est une conti-

nuation de l'hébreu officiel de l'Ancien Testament, est de beaucoup supérieur, quant à la conservation, à l'exemplaire non officiel d'Esaië qui a été écrit il y a près de deux mille ans. En outre, l'ancien rouleau d'Esaië contient *soixante-six* chapitres, les mêmes que les textes de n'importe quel exemplaire moderne de la Bible, que ce soit en hébreu, en grec, en anglais, en allemand ou en français.

Avant que l'on n'ait fait cette découverte, le manuscrit le plus ancien et le plus complet en hébreu était le *Codex Petropolitanus* qui remonte à peu près à l'an 916 de notre ère. Ceci prouve à quel point les Juifs ont fait preuve d'exactitude et de précision en recopiant, génération après génération, les livres de l'Ancien Testament. Comment quelqu'un peut-il nier que Dieu accorde Sa protection divine au Livre qui contient Ses commandements et les révélations qu'Il a faites à l'homme?



Entre 1949 et 1951, on a pu trouver des manuscrits additionnels dans d'autres cavernes près de la mer Morte. Dans ces manuscrits se trouvaient dix-neuf livres de l'Ancien Testament, dont le récit est le même que le manuscrit d'Esaië.

Il est vrai que l'on peut y relever des variations secondaires et, à l'occasion,

elles sont significatives. Rappelez-vous cependant que les manuscrits de la mer Morte ne furent pas copiés par les scribes officiels de la communauté juive de l'époque. Jésus n'a jamais reconnu les sectes de la mer Morte comme ayant une autorité supérieure à celle du vrai texte hébreu, que l'on appelait communément le texte hébreu massorétique.

Entre l'époque d'Alexandre le Grand et le deuxième siècle avant Jésus-Christ, les Samaritains firent de leur mieux pour se glisser dans la communauté juive et pour changer les Ecritures inspirées. Ils échouèrent dans cette tentative, mais ils parvinrent à faire admettre au monde une traduction de l'hébreu en grec.

Cette traduction fut appelée la *Version des Septante*, ou LXX; elle est l'oeuvre de quelque soixante-dix érudits qui utilisèrent des textes provenant des Samaritains de la Palestine. Les Juifs se refusèrent obstinément à admettre la version des Septante dans les synago-

supplémentaire que le texte massorétique standard, en hébreu, est bien le texte officiel de l'Ancien Testament que Dieu a conservé. Les variations que l'on trouve dans les manuscrits de la mer Morte montrent que ceux-ci ont été *influencés* par le texte que les Samaritains avaient altéré.

LES JUIFS ONT CONSERVE L'ANCIEN TESTAMENT

Par l'intermédiaire de qui Dieu a-t-Il conservé, de façon précise, la Parole écrite qui fait toujours autorité?

Jésus a dit: "... Tant que le ciel et la terre ne passeront point, il ne disparaîtra pas de la loi un seul iota ou un seul trait de lettre, jusqu'à ce que tout soit arrivé" (Matth. 5:18).

Cela est-il arrivé? Jésus avait-Il raison? La Loi, c'est-à-dire l'Ancien Testament, a-t-elle été perdue et altérée sans espoir?

Luc cite Jésus disant: "Il est plus

ne passeront point" (voir à ce propos Matth. 24:35, Marc 13:31 et Luc 21:33).

Les paroles de Jésus, les mots mêmes qui ont été consignés par les apôtres dans le Nouveau Testament, ne passeront point.

Bien entendu, les critiques modernes préfèrent citer Jésus comme s'Il avait dit: "Le ciel et la terre ne passeront point, mais mes paroles passeront..." Ses paroles n'ont point passé. Les critiques n'étaient tout simplement pas disposés à chercher l'endroit où Jésus a dit que l'on pouvait les trouver. Au lieu de cela, ils se sont détournés afin de ne pas trouver les paroles de Jésus.

Veillez noter l'endroit que nous devrions consulter au sujet de l'autorité du texte de la Bible. Lisez-le dans la version *Second*, où les critiques modernes l'ont eux-mêmes traduit comme suit: "Quel est donc l'avantage des Juifs?"

Oui, quelle est la mission spéciale que Dieu a confiée aux Juifs? "Il est grand de toute manière, et tout d'abord en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés. Eh quoi! Si quelques-uns n'ont pas cru, leur incrédulité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Loin de là! Que Dieu, au contraire, soit reconnu pour vrai, et tout homme pour menteur, selon qu'il est écrit: Afin que tu sois trouvé juste dans tes paroles..." (Rom. 3:1-4).

C'est en effet aux JUIFS que les oracles de Dieu, la trace écrite de la révélation divine transmise par l'intermédiaire de Moïse et des prophètes — l'Ancien Testament — ont été confiés. Et ils les ont conservés fidèlement et *intégralement*. L'on objectera: "Et pourtant, les Juifs n'ont pas *cru*: ils n'ont *pas pratiqué* les choses écrites dans la LOI, dans les PROPHETES et dans les PSAUMES... Ne se sont-ils pas divisés en Juifs orthodoxes et en d'autres sectes?"

Le fait qu'ils aient rejeté une partie de la vérité anéantit-il pour autant la fidélité de la Parole écrite de Dieu qu'on leur a demandé de conserver intacte, de génération en génération?

"Loin de là!" affirme la Bible (version *Second*). "Non, certes!" (version *Synodale*). Les Juifs, comme les critiques le reconnaissent, ont conservé avec

Célébration d'un service religieux
dans une synagogue.



H. Armstrong Roberts Photo

gues. La vaste majorité des citations de l'Ancien Testament que l'on peut trouver dans le Nouveau Testament ne sont pas extraites de la version des Septante, mais d'autres traductions qui circulaient couramment dans le monde juif pendant le premier siècle de notre ère.

Les variations d'ordre secondaire qui se présentent constituent *une preuve*

facile que le ciel et la terre passent, qu'il ne l'est qu'un seul trait de lettre de la loi vienne à tomber" (Luc 16:17). Les critiques modernes supposent que Jésus avait tort; ils estiment que l'Ancien Testament n'a pas été *conservé* de façon exacte. Ils sont dans l'erreur.

Jésus a également annoncé: "Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles

soin et de façon exacte le texte de l'Ancien Testament.

Veillez maintenant considérer le Nouveau Testament; il fut d'abord offert aux Juifs qui le rejetèrent. Ils refusèrent même de reconnaître son Auteur. Que fit alors Dieu dans Sa prescience infiniment sage? Il révéla Sa Parole aux Gentils et en particulier aux Grecs — ceci dans un grand dessein.

LES GRECS CONSERVENT LE NOUVEAU TESTAMENT

A l'origine, les Juifs avaient un avantage sur les Grecs, en ce sens que c'était aux Juifs que les oracles de Dieu avaient été confiés (Rom. 3:1-4). Néanmoins, ainsi que le déclare Paul: "Il n'y a aucune différence, en effet, entre le Juif et le Grec, puisqu'ils ont tous un même Seigneur, qui est riche pour tous ceux qui l'invoquent" (Rom. 10:12).

Aucune différence? Pourquoi?

Poursuivons en lisant les versets 14 et 15: "Comment donc invoqueront-ils celui en qui ils n'ont pas cru? Et comment croiront-ils en celui dont ils n'ont pas entendu parler? Et comment en entendront-ils parler, s'il n'y a personne qui prêche? Et comment y aura-t-il des

prédicateurs, s'ils ne sont pas envoyés?"

Les Grecs, eux aussi "reçurent la Parole de Dieu". Dieu leur envoya un apôtre spécial, PAUL. Bien qu'il se soit en général adressé aux "païens" partout où il allait, Paul se rendit presque exclusivement *chez les Grecs*. Il ne parlait à d'autres gens que lorsqu'ils se trouvaient dans le monde d'expression grecque. Paul écrit à des Eglises d'expression grecque, et non point à des Eglises qui parlaient et comprenaient l'éthiopien, le chinois ou le perse. Il y a une raison spéciale à cela.

Poursuivons notre lecture — Rom. 10:19-20: "Mais je dis: Israël ne l'a-t-il pas su?" *c'est-à-dire*, Israël n'a-t-il pas reconnu le message de Dieu? Ce peuple l'a refusé et il a été en partie aveuglé spirituellement.

Moïse dit: "J'exciterai leur jalousie par ce qui n'est point un peuple, je les irriterai par une nation insensée" [dont l'esprit était rempli de vanité] (Deut. 32:21).

Et Esaïe pousse la hardiesse jusqu'à dire: "Je me suis laissé trouver par ceux qui ne me cherchaient pas" (Esa. 65:1).

Vous voudrez bien noter que Paul a appliqué les prophéties en question à son époque, celle du Nouveau Testament.

Lorsque les Juifs rejetèrent le message de Jésus-Christ, Dieu suscita l'apôtre Paul afin que celui-ci se rende dans le monde d'expression grecque. Les Grecs devaient entendre — et ils

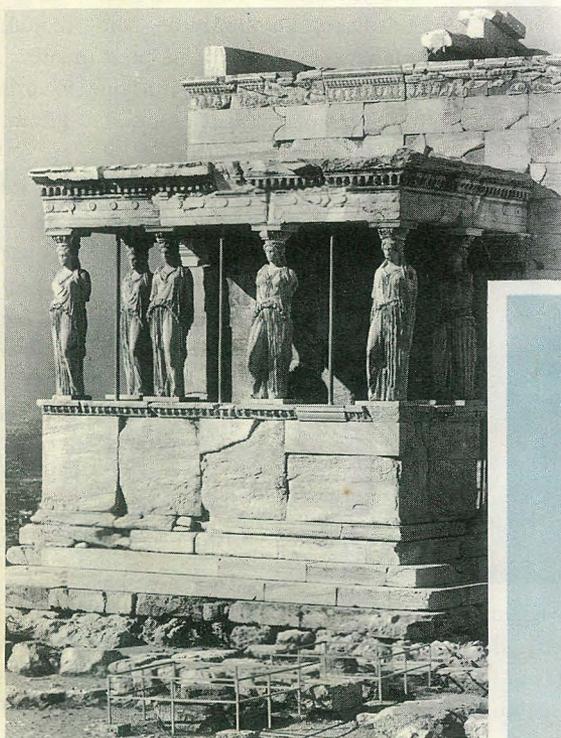
entendirent. Ils reçurent les oracles de Jésus-Christ, c'est-à-dire le Nouveau Testament. Et ils les ont *conservés*.

"Mes paroles ne passeront point..." — dit Jésus! *ELLES N'ONT POINT PASSE*. Parmi tous les peuples, les Grecs furent les seuls à copier, une génération après l'autre, le Nouveau Testament, dans le langage même où Dieu a inspiré qu'il soit écrit. Aucun autre peuple ne fit de même. Les Samaritains en corrompirent le texte; de leur côté, les Latins et les Egyptiens le traduisirent et l'altérèrent souvent. Les Grecs furent les seuls à le copier fidèlement dans *sa langue originale*.

Ainsi que l'a écrit Cobern, les quelque 4500 manuscrits grecs qui ont été examinés "confirment tous l'intégrité et la pureté du texte du Nouveau Testament".

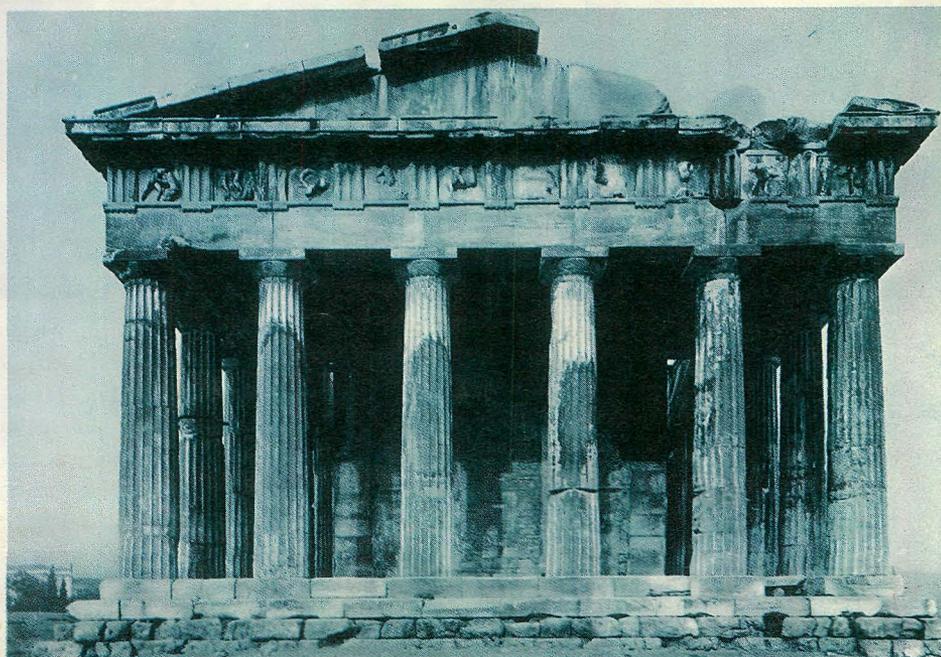
En 1935, l'on découvrit en Egypte un fragment de l'Evangile de Jean, en grec, remontant à l'époque de l'empereur Trajan (98-117 ap. J.-C.). Ce fragment faisait partie d'un manuscrit indiquant que tout le Nouveau Testament, **DANS L'ORDRE CONVENABLE**, était en circulation moins de vingt ans après la mort du dernier apôtre. Le fragment en question confirme notre *texte actuel*. Tous les fragments de ces textes et les textes eux-mêmes constituent autant de témoignages de l'exactitude et de la fidélité avec laquelle le Nouveau Testament a été conservé, malgré toutes les vicissitudes auxquelles il a été exposé.

Mais que penser alors des *variation*



Ci-dessus: l'Acropole, l'ancienne Athènes.

A droite: le temple d'Héphaïstos.



d'ordre secondaire que l'on trouve dans le Nouveau Testament grec?

UN LIVRE VIVANT

L'Écriture est un livre *vivant* qui utilise des langues vivantes. Les langues évoluent avec le temps et il faut recourir à de nouveaux termes, de temps à autre, lorsque les anciens deviennent difficiles à comprendre. C'est ainsi que la plupart des lecteurs anglais modernes seraient incapables de comprendre les traductions d'anglais faites cent ans avant la célèbre version "King James", celle publiée sur les ordres du roi Jacques 1^{er} d'Angleterre, datant de l'année 1611.

De la même manière, de légères modifications furent nécessaires au cours des siècles, *tant en hébreu qu'en grec*, du fait des changements progressifs des mots et des expressions dans ces deux langues choisies par Dieu. Afin que Sa parole puisse être comprise lors d'une lecture publique, Dieu a permis l'introduction de variations d'ordre secondaire dans la façon d'épeler et dans l'ordre des mots, ceci en vue de rendre le texte plus clair.

C'est la raison pour laquelle aucun des *manuscrits complets* de l'Ancien ou du Nouveau Testament ne s'accorde complètement avec les autres, pour tous les détails, lorsqu'ils ont été copiés à la main. *C'est Dieu qui l'a voulu*. Il était dans Ses intentions que Sa Parole, même dans les langues originales où elle a été écrite, constitue autant de voies divines actives et intelligentes par l'intermédiaire desquelles Sa Volonté est *exprimée*.

Ces changements de caractère secondaire, contrairement à ce que l'on pense ordinairement, confirment plutôt qu'ils n'infirmement *l'inspiration divine* des Écritures. L'inspiration n'est d'aucune valeur dans une langue morte et inutilisable. Il n'a pas été laissé aux Grecs la latitude de décider par eux-mêmes s'ils seraient disposés ou non à conserver ce texte; Dieu a fait en sorte qu'ils conservent Sa Parole de façon *correcte*.

Alors que j'écris ces lignes, j'ai devant moi, un exemplaire du Nouveau Testament grec dans la première édition imprimée, publiée à Constantinople en l'année 1912. Cet ouvrage constitue le *texte grec imprimé*, officiellement autorisé, du Nouveau Testament grec. Lors-

que les Grecs publièrent cette édition, ils vérifièrent les manuscrits qui faisaient autorité en la matière. C'est aux *autorités religieuses grecques* que Dieu a confié la responsabilité de procéder ainsi.

Dans la reproduction de cette première édition (faite à Constantinople), une erreur typographique avait été commise — ce qu'en termes de métier l'on appelle un "bourdon". Marc 7:16 avait en effet été omis dans le texte imprimé. De la sorte, lors d'éditions postérieures, les Grecs reproduisirent fidèlement l'édition imprimée à l'origine, et n'insérèrent pas dans le texte ce verset *omis par accident*; ils se contentèrent d'adjoindre au texte une note au bas de la page et d'ajouter le verset manquant, afin que tous pussent le lire.

En d'autres termes, une fois qu'une édition imprimée avait été approuvée officiellement, *il n'y avait plus d'addition ou de suppression* dans l'édition imprimée. De même, lorsqu'une erreur, due à une carence humaine quelconque, était découverte par la suite, l'on exigeait qu'elle fût signalée tout en bas du texte en question. Chaque Grec devait par la suite, lorsqu'il lisait le texte, insérer le verset qui manquait et qui se trouvait relégué au bas de la page.

Fondamentalement, c'est de la même façon que les Juifs ont préservé l'ancien texte. Lorsqu'ils avaient officiellement approuvé un manuscrit qui était destiné à être employé par la synagogue, au cas ou par la suite, ils découvraient une

erreur imputable à un scribe, et qu'ils n'avaient tout d'abord point remarquée, ils laissaient le texte tel quel — avec l'erreur. Mais en marge de ce texte officiellement approuvé, ils inséraient le texte correct, et tous ceux qui le lisaient dans la synagogue devaient lire ce qui était inscrit en marge. En recopiant le manuscrit, ils ne changeaient rien au texte, mais indiquaient la correction dans la marge. C'est ainsi qu'ils ont toujours conservé la Bible, d'une façon précise.

Dieu n'a pas donné la liberté à des individus, quels qu'ils soient, de décider en la matière.

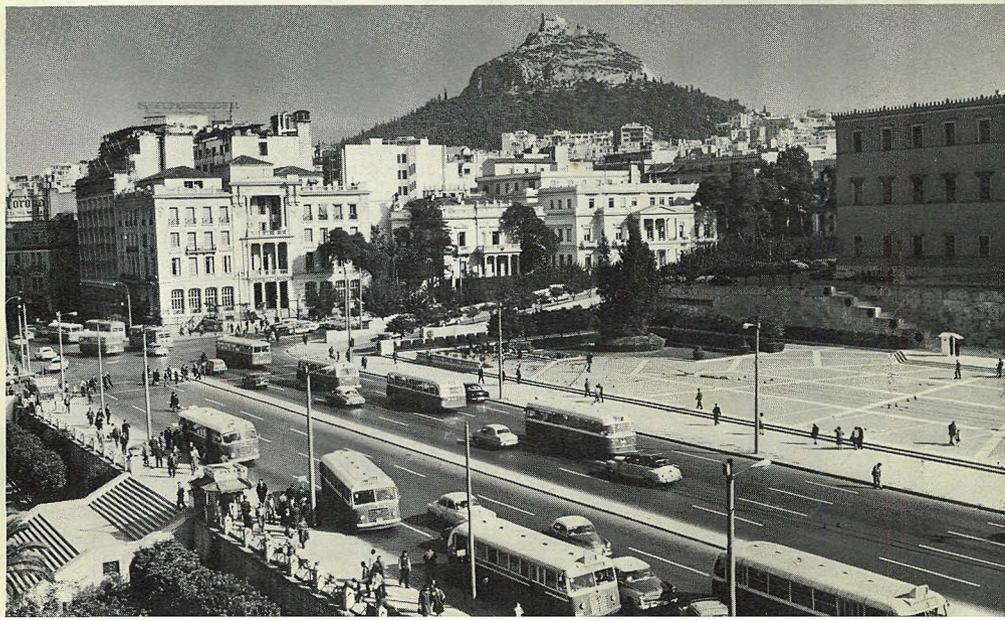
LES CRITIQUES REJETTENT LE TEXTE GREC

Certains critiques modernes se refusent à accepter les manuscrits authentiques que les Grecs ont conservés. L'on a agi de même avec le vrai texte de l'Ancien Testament hébreu. Plus de *quatre-vingt-quinze pour cent* de tous les manuscrits du Nouveau Testament ont été *conservés par les Grecs*.

Dans leur prétendue sagesse, les critiques modernes se sont détournés de ces documents, dans leur version dite "révisée", pour s'en rapporter uniquement *aux cinq pour cent* restants des exemplaires grecs qui ont été découverts en Egypte et dans le monde latin. Ces manuscrits APOCRYPHES, c'est-à-dire *faux* ou *altérés*, ont pour origine des influences samaritaines, égyptiennes et romaines. Les critiques modernes ont

Athènes aujourd'hui.

Nikos Kontos Photo



décidé de la façon dont il convenait de lire le texte de la Bible. En somme, ils n'étaient pas disposés à admettre son *autorité*.

Dans leur "sagesse", les critiques prétendent qu'ils sont en mesure de faire dériver un texte du Nouveau Testament en se fondant sur ces manuscrits contradictoires et corrompus; or, il n'y en a pas deux qui concordent étroitement dans le cas de nombreux versets importants. Tout ce qu'ils ont fait, c'est de découvrir comment le Nouveau Testament grec a été altéré...

LE TEXTE DES REFORMATEURS PROTESTANTS

Pendant des siècles, au cours du moyen âge, la seule Bible accessible aux habitants de l'Europe occidentale fut la *Vulgate*, c'est-à-dire la traduction de la Bible en latin. C'était là l'oeuvre d'un érudit Jérôme, qui la prépara en s'inspirant de nombreuses traductions latines anciennes qui différaient entre elles.

Jérôme lui-même a attesté que les traductions latines de son époque étaient *corrompues* et *altérées*.

En effet, il a écrit entre autres: "Si nous voulons nous mettre en quête de la vérité en comparant beaucoup de textes et d'auteurs, pourquoi ne pas nous reporter directement au texte grec original, et corriger les fautes qui ont été introduites par des traducteurs parfois peu fidèles et par les altérations grossièrement fautives de critiques confiants mais ignorants... tout ce qui a été inséré ou changé par divers copistes de la version latine" (Jérôme, *Préface de la Vulgate*).

C'est écrit là en toutes lettres!

Pendant près de quatorze siècles, la traduction latine de la Bible — dénommée *Vulgate* — a dominé le monde occidental. Puis, en 1453, les Turcs firent la conquête de Constantinople, capitale du monde grec. Beaucoup d'érudits grecs s'enfuirent en occident, en emportant leurs manuscrits avec eux.

Bientôt, Erasme, Ximenes, Stephen et Elzévir, ainsi que Bèze, publièrent des textes du Nouveau Testament en grec. Dans certains cas, ces textes du Nouveau Testament grec contenaient des ADDITIONS en provenance de la *Vulgate*, que ces érudits avaient traduites en grec.

Le travail des anciens imprimeurs ne fut pas poursuivi. Graduellement, des critiques anglais et allemands cessèrent de se reporter au texte grec officiel conservé en différentes parties de la Grèce, en particulier au Mont Athos, où la majorité des manuscrits du Nouveau Testament se trouvent encore. Au lieu de cela, ils s'en détournèrent, pour se reporter uniquement aux textes *altérés*, en particulier à ceux en provenance de l'Égypte. Ces textes ont été utilisés par presque tous les traducteurs modernes de la Bible au cours des soixante-quinze dernières années.

AVONS-NOUS TOUTE LA BIBLE?

Il convient de répondre à une dernière question en ce qui concerne la conservation des Écritures sous leur forme primitive. Possédons-nous TOUTE la Bible?

Le témoignage formel de l'histoire elle-même est que *rien n'a été perdu* depuis l'époque du Christ en ce qui concerne l'Ancien Testament. Pendant près de deux mille ans, en dépit des persécutions et des guerres, *les Juifs ont conservé l'Ancien Testament* exactement comme il était dans les intentions de Dieu qu'il le fût.

Les mêmes livres qui constituaient la Bible du temps de Jésus sont utilisés aujourd'hui dans les synagogues et dans les Églises.

Mais que penser alors de certains exemplaires de la Bible qui contiennent sept livres en plus (dénommés APOCRYPHES), qui ont été *ajoutés* à l'Ancien Testament, outre ceux qui se trouvent dans les livres correspondants des Juifs et de la plupart des protestants? Ces livres ajoutés font-ils partie de la Bible — ou ne sont-ils pas authentiques?

L'autorité officielle de Dieu en ce qui concerne l'Ancien Testament avait été confiée à la prêtrise ainsi qu'aux scribes officiellement désignés en Palestine (Matth. 23:2). Cette prêtrise n'a *jamais accepté les livres apocryphes*. Ces derniers sont des livres *non inspirés*, écrits par des hommes. Ils contiennent des ERREURS évidentes, en même temps qu'une certaine dose de vérité — comme c'est le cas de tous les ouvrages

humains. Jamais les apôtres n'ont cité de passages des Apocryphes. Même l'Église catholique ne les a pas acceptés avant l'an 398 de notre ère, lors du Concile de Carthage — c'est-à-dire 300 ans APRES que la Bible eut été complétée du temps de l'apôtre Jean...

Les BIBLES *grecques* utilisées par l'Église inspirée du Nouveau Testament, sous la direction des apôtres, ne contenaient pas les Apocryphes. Ces livres *non inspirés* n'ont pas été ajoutés avant l'an 315 ap. J.-C., de l'aveu même de Cyrille, évêque de Jérusalem. Nous avons là une preuve supplémentaire que les Apocryphes n'ont *jamais* été *approuvés* par le Christ ou par les apôtres.

La Bible fut complétée du temps de l'apôtre Jean.

L'on peut dire la même chose à propos de ce qu'on a appelé les "Livres perdus de la Bible". Ces livres n'ont jamais été perdus, étant donné qu'à aucun moment ils n'ont fait partie intégrante de la Bible.

Si vous désirez avoir l'histoire des Apocryphes, écrivez-nous afin de nous demander l'article gratuit, intitulé "*Possédons-nous la Bible complète?*"

Que faut-il penser du Nouveau Testament? Est-il complet? Ici, également, le témoignage est le même: le NOUVEAU TESTAMENT a été *conservé fidèlement*. Les anciens Grecs ne reconnaissaient pas d'autres livres du Nouveau Testament que ceux que nous avons à l'époque actuelle. Aucun livre du Nouveau Testament n'a été perdu.

Afin d'avoir un exemple de la façon dont Dieu est intervenu afin de *conserver* Sa Parole, veuillez vous reporter au 36^e chapitre de Jérémie, verset 23: il y est rapporté que le roi Jojakim coupa un rouleau entier de la Parole de Dieu avec un canif et le jeta dans un brasier. Il s'imaginait certainement qu'en le brûlant, il anéantirait la Parole de Dieu.

Mais qu'est-il arrivé? Ce rouleau a-t-il disparu à jamais? Nullement. Vous pouvez en lire le récit dans Jér. 36:32.

Vous pouvez faire *confiance* à la BIBLE. C'est la Parole *inspirée* de Dieu sous forme imprimée. Elle a une autorité absolue. N'oubliez pas que c'est par elle que vous serez *jugé* un jour...

L'histoire de L'HOMME

pour les enfants de cinq à cent cinq ans!

par BASIL WOLVERTON

CHAPITRE 87

LE POUVOIR D'UNE FEMME!

— **L**ÉTERNEL, tu m'as fait échapper à de nombreux dangers, murmura Samson épuisé. Tu ne m'as sûrement pas protégé jusqu'à maintenant pour que je meure de soif et que je tombe enfin entre les mains de mes ennemis païens! Je t'en supplie, donne-moi de l'eau!

Samson s'étendit sans bouger sur le sol. Il commença à ressentir des brûlures à la gorge comme s'il eût avalé des charbons ardents. Il se sentait trop faible et trop épuisé pour avancer davantage.

Alors, par-dessus le halètement de son souffle précipité, il perçut un faible bruit qui ressemblait à celui d'un liquide jaillissant.

Samson redressa la tête et vit de l'eau fraîche jaillir du sol, à quelques pas de lui. Incrédule, il ouvrit de grands yeux. Il mit quelques instants à se rendre compte que Dieu avait exaucé sa prière et que, grâce à un miracle, Il avait fait surgir de l'eau d'un endroit en contrebas, une sorte de creux, à Léchi. Animé par la vue et le bruit de l'eau, il rampa, lentement, jusqu'à l'endroit où elle jaillissait, et plongea sa tête dans la fraîcheur de l'eau vivifiante, afin de s'y désaltérer.

Les forces revinrent alors bien vite à Samson. Ce miracle que Dieu avait accompli pour le sauver lui fit éprouver tant de reconnaissance qu'il appela l'endroit *En-Hakkoré*, ce qui signifie "la source de celui qui invoque". (Juges 15:18-19.)

Il n'eut aucune difficulté pour retourner dans sa

ville; les Philistins le redoutaient plus que jamais. Certains pensaient qu'il était possédé par un démon, alors que d'autres étaient d'avis que le Dieu israélite qu'il adorait était pour quelque chose dans cette force extraordinaire. Ils décidèrent de le laisser tranquille jusqu'à ce qu'une circonstance favorable entraîne sa mort.

Cette circonstance, cependant, ne survint que bien plus tard. Après sa victoire sur l'armée philistine, l'Éternel fit de Samson le juge d'Israël, dans le sud-ouest du pays. Il demeura à ce poste au cours des vingt années qui suivirent. Pendant ce temps, cependant, les Israélites se trouvaient encore assujettis à leurs oppresseurs. (Juges 15:20.)

Un jour, presque à la fin de ces vingt ans, Samson commit une imprudence, en se rendant dans la capitale philistine de Gaza, au bord de la Grande Mer, c'est-à-dire la Méditerranée. Juda avait pris cette cité de nombreuses années auparavant, mais elle était retombée aux mains des Philistins, pendant l'une des fois où Israël avait abandonné son Créateur.

La Bible ne mentionne pas la raison pour laquelle Samson se rendit à Gaza, mais il était malavisé de sa part de se déplacer dans le pays de ses ennemis. Il poussa l'imprudence jusqu'à pénétrer dans l'une des auberges principales de Gaza, ce qui n'arrangea guère les choses. Il était impossible à un homme d'une telle carrure — dont la barbe et la chevelure n'étaient pas coupées, selon le vœu de



Samson rampa lentement et péniblement jusqu'à la source qui avait jailli miraculeusement du sol sec.

naziréat — de ne pas être reconnu. Comme la silhouette de Samson était très familière, la nouvelle de la présence du Danite fit rapidement le tour de la ville. Les officiers furent tout surexcités en entendant cela. Ils ordonnèrent immédiatement à leurs hommes de fermer les portes de la ville afin d'empêcher Samson de s'enfuir. L'agitation s'accrut lorsqu'un peu plus tard, on apprit que Samson s'était tellement senti attiré par la propriétaire de l'auberge qu'il avait décidé de rester là jusqu'au lendemain.

LES PORTES ET LES BARRES SONT-ELLES SUFFISANTES?

— Les choses tournent encore plus à notre avantage! s'exclama un officier philistin. Il y passera sûrement la nuit, et dès le point du jour, nous pourrions nous occuper de lui. Alors rira bien qui rira le dernier lorsqu'il voudra sortir... A ce moment, tous les hommes sortiront de leurs cachettes et se jetteront sur lui avec toutes les armes possibles. Cette fois-ci, Samson l'Israélite ne nous échappera pas! (Juges 16:1-2.)

Quelques Philistins qui connaissaient l'existence du complot ourdi contre Samson se rendirent rapidement à l'auberge pour l'en informer. Ils espéraient,

bien entendu, que le juge israélite les récompenserait largement. Samson vit bien que ce pouvait être là un plan pour le faire sortir de l'auberge et le livrer aussitôt entre les mains de ses ennemis, mais il se hasarda tout de même à quitter l'auberge vers minuit.

Prenant bien garde de marcher dans l'obscurité, il se rendit silencieusement vers les doubles portes de la cité. Il trouva étrange de ne voir aucune sentinelle. Il dégagea rapidement les portes de la barre qui les tenaient solidement fermées pendant les heures d'obscurité. A sa grande surprise, une fois qu'il eût enlevé la barre, les portes demeurèrent inébranlables. Il poussa, tira, mais sans succès. Il comprit alors qu'il y avait une autre barre fixée de l'autre côté des portes — certainement pour l'empêcher de s'échapper et de retourner vers son peuple.

A moins de passer par-dessus la muraille, il n'y avait pas d'autre issue. Or, celle-ci était trop haute pour qu'on pût l'escalader; et il aurait pu grimper aux endroits où se dressaient de très hauts échafaudages, mais il lui aurait été alors impossible de sauter de l'autre côté.

Samson fut en colère contre lui-même de s'être mis dans cette mauvaise passe et contre les Philistins qui l'avaient pris au piège. Sa première impulsion fut de prendre de l'élan et de se jeter contre la double porte pour essayer de rompre la barre de l'extérieur. Ensuite, il eut l'idée de se venger. Il saisit le poteau autour duquel pivotait la porte de gauche et il le dégagea du mur. Il fit de même avec celui de droite. Les portes et les poteaux, réunis par la barre qu'on avait fixée de l'autre côté, tombèrent sur le sol en une seule masse. Samson était maintenant de nouveau libre! Mais afin de s'amuser aux dépens des oppresseurs philistins, Samson décida de les tourner en ridicule une fois de plus.

Samson souleva les portes à l'un des coins, et il se glissa dessous; puis il les hissa sur ses épaules. Après les avoir mises en équilibre — avec les poteaux et la barre — il les emmena au loin.

Samson ne se contenta pas simplement d'enlever les portes de leurs gonds. On les trouva, quelques jours plus tard, au sommet d'une haute colline, à plusieurs kilomètres à l'est. (Juges 16:3.)

En dépit de toute sa force et de ses vertus — de

sa fidélité à son voeu de naziréat, de son amour pour Dieu et pour les Israélites — Samson semblait avoir un faible pour les belles Philistines. Il se laissait volontiers aller au charme de leur culture païenne. Peu de temps après l'épisode de Gaza, il s'éprit d'une femme philistine qui s'appelait Dalila.

Lorsque les cinq principaux chefs philistins apprirent que Samson avait choisi une compagne, ils cherchèrent à savoir de qui il s'agissait et ils lui envoyèrent des gens.

— Nos supérieurs nous ont envoyés pour te demander de leur accorder une grande faveur, dirent en secret ces gens à Dalila. C'est quelque chose qui te sera facile, mais nous te récompenserons bien.

— Cela a sûrement un rapport avec Samson, remarqua avec désinvolture Dalila.

— Eh bien — oui, c'est cela, répliqua le porte-parole.

— Et vous voudriez que je m'arrange pour savoir d'où il tire sa force, afin que les chefs philistins sachent comment procéder à son égard, continua Dalila.

Les hommes furent interloqués par une telle

déclaration, mais en même temps ils furent soulagés de ne pas avoir à donner tant d'explications.

— Je m'attendais à quelque chose de ce genre, leur dit Dalila. Qu'est-ce qui vous fait penser, messieurs, que même une grande récompense me pousserait à trahir Samson? (Juges 16:4-5.)

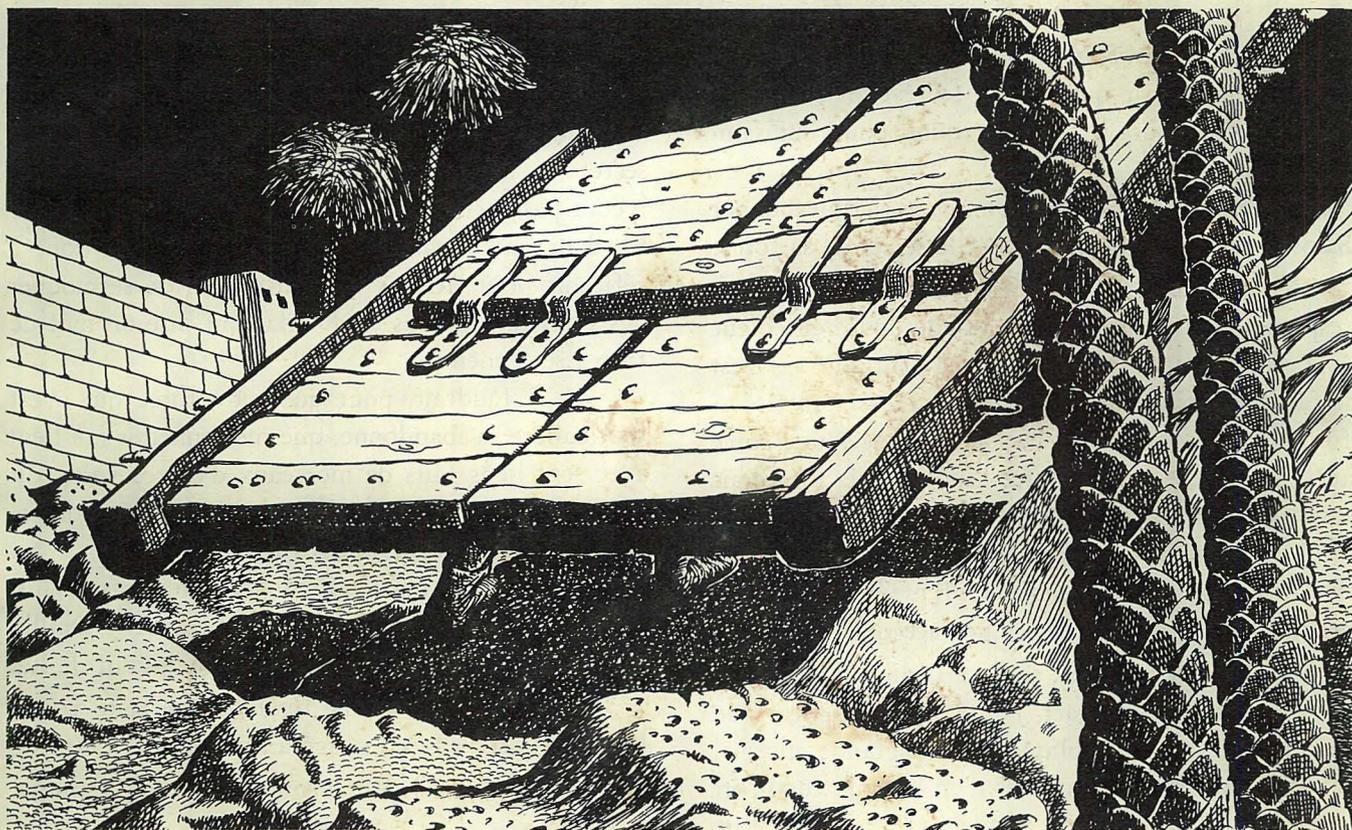
— Pour le bien de notre grande nation et celui de tous tes amis philistins, tu devrais accepter, la prièrent-ils instamment. Ce serait pour toi l'occasion de prendre part à la lutte contre le désordre croissant, et d'empêcher le sang de couler.

Dalila les considéra pendant quelques instants d'un air moqueur.

— Je crois que vous avez raison, leur dit-elle enfin, en arrangeant sa coiffure d'un geste de la main. Si je découvre ce que vous voulez savoir, combien me donnerez-vous?

— Nous ne te donnerons ni plus ni moins que cinq mille cinq cents pièces d'argent, répliqua le porte-parole rassuré. Tu auras cet argent dès que Samson sera entre nos mains. (Juges 16:5.)

— Tenez-vous prêts à me remettre l'argent bientôt, dit Dalila aux cinq hommes, d'un sourire



Le vigoureux Danite se joua de ses ennemis en transportant au loin les portes fermées de la cité de Gaza!



Les cinq chefs philistins envoyèrent à Dalila cinq hommes afin de la soudoyer pour qu'elle leur révèle le secret de la force de Samson.

railleur. Bien que Samson n'en eût pas le moindre soupçon, la femme qu'il aimait se révélait être capable d'entreprendre n'importe quoi pour suffisamment d'argent...

La même nuit, elle commença à questionner Samson pour essayer de deviner le secret de sa force.

— Sais-tu ce qui nourrit mon admiration et mon respect pour toi? lui murmura-t-elle doucereusement à l'oreille, profitant d'un moment d'intimité — c'est le fait que jamais tes ennemis n'ont réussi à mettre ta force en échec. Je suis sûre que tu puises une force aussi singulière à une source secrète. Cela me ferait tant plaisir si tu voulais me communiquer ton secret.

— Je ne vois absolument aucune raison pour que tu saches une telle chose, répliqua Samson. Tu es vraiment trop curieuse pour que j'accède à tes désirs.

— Je le pense aussi, soupira Dalila, se montrant décidément pleine de tact. J'espérais simplement que tu consentirais à m'expliquer quelle grande chose il faudrait faire pour triompher d'un homme aussi fort que toi.

Samson contempla tendrement Dalila. L'affec-

tion qu'il lui portait était si ardente qu'il ne voulait pas refuser de lui répondre. Cependant, sa confiance en elle n'allait pas jusqu'à lui livrer le secret de sa grande force. D'autre part, Samson n'était pas enclin à courir le risque inutile de se mettre dans une situation dangereuse. Il se mit donc à réfléchir pour trouver un bon moyen de se moquer des Philistins, au cas où Dalila irait dire un mot de trop à ses ennemis.

— Il faudrait, pour que cette force qui m'est particulière m'abandonne, que mes ennemis me lient avec sept liens faits de morceaux d'écorce verte, dit Samson; je ne serais alors pas plus fort qu'un homme ordinaire de ma taille. (Juges 16:7.)

— Samson, pourquoi me racontes-tu une histoire pareille? lui dit sur un ton de reproche Dalila, en essayant de lui faire croire qu'elle doutait de lui.

— Essaie donc de me ligoter ainsi, et tu verras bien ce qui se passera! suggéra Samson.

— J'y pensais justement, mon chéri, répliqua Dalila.

Quelques heures plus tard, Dalila se rendit

auprès des représentants des chefs philistins, afin de leur rapporter ce que Samson lui avait dit.

— Cela ressemble fort à une histoire que Samson aurait montée de toutes pièces pour éprouver ta fidélité, fit observer l'un des hommes.

— Je m'en rends compte, répondit Dalila, mais vous conviendrez bien que nous avons à tenter notre chance. Procurez-moi sept solides lianes confectionnées avec des bandes d'écorce, et je m'arrangerai pour ligoter Samson de façon ou d'autre. Il me faudra des hommes qui se mettront en embuscade dans la maison pour sauter sur Samson s'il ne réussit pas à rompre ses liens.

— Excellente idée! s'exclama le porte-parole des cinq envoyés. Nous allons te procurer immédiatement la corde. Nous te laissons le soin de faire le reste.

SAMSON SE MOQUE UNE FOIS DE PLUS DES PHILISTINS

Plus tard, lorsque tout fut prêt, Dalila s'approcha de Samson avec la corde et, comme en jouant, commença à l'enrouler autour de lui.

— Je te prends au mot, lui dit-elle avec un sourire, en exécutant soigneusement un noeud autour de ses poignets derrière son dos.

— Alors, maintenant que tu es réduit à l'impuissance comme tu l'as dit, que ferais-tu si j'appelais tes ennemis pour qu'ils viennent te capturer?

— Ce petit jeu ne serait pas bien amusant si tu savais comment il va se terminer, dit Samson d'un ton moqueur. Si tu es capable de prévenir mes ennemis à l'instant même, je les affronterai!

Samson était loin de se douter qu'un certain nombre

de soldats philistins choisis avec le plus grand soin étaient cachés à quelques mètres de lui, prêts à le terrasser au moment tant attendu où il serait réduit à l'impuissance. Sa surprise fut très grande lorsque Dalila commença à appeler.

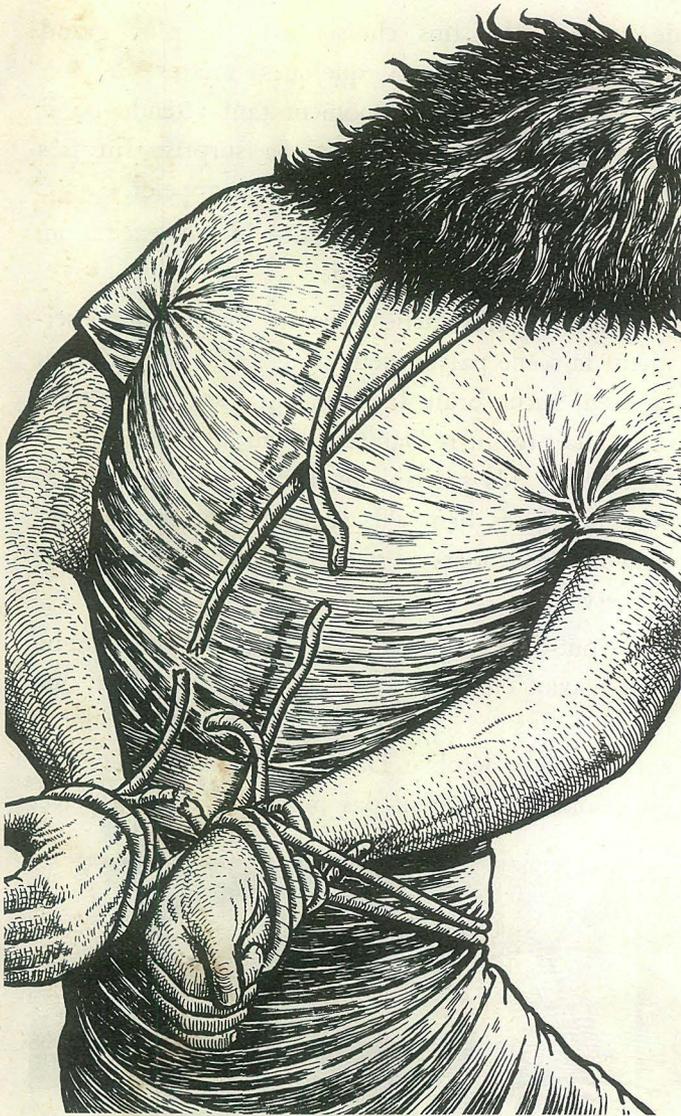
— Samson est ligoté! criait-elle avec excitation. Soldats! emparez-vous de lui!

Les hommes cachés derrière un rideau, observaient la scène par un petit trou; ils ne bougèrent ni ne firent aucun bruit. Ils voulaient d'abord voir comment allait réagir le Danite. On leur avait dit qu'il se démènerait très probablement avec férocité pour se dégager de ses liens s'ils se révélaient trop solides pour lui; les soldats ne se risquèrent donc pas encore à intervenir.

Tout d'un coup, Samson rompit la corde, comme si ce n'avait été qu'une toile d'araignée, si bien que les Philistins se replièrent et s'enfuirent en silence par une porte dérobée. Dalila fut soulagée de ce que les soldats ne s'étaient pas précipités dans la pièce.



Plusieurs guerriers philistins se cachèrent dans une autre partie de la tente de Dalila, afin de se tenir prêts à sauter sur Samson s'il venait à perdre sa force surhumaine.



Les solides cordes toutes neuves avec lesquelles Dalila l'avait soigneusement ligoté, ne résistèrent pas mieux à Samson que du fil fin!

Elle reprit rapidement sa contenance et cacha sa déception derrière un sourire, en applaudissant. (Juges 16:8-9.)

Une nuit, après avoir laissé passer quelque temps afin que Samson ne décelât pas en elle à quel point elle désirait le trahir, elle recommença à lui parler de sa force.

— Pourquoi ne m'as-tu pas parlé sérieusement à propos de la source merveilleuse de ta grande puissance? lui reprocha-t-elle d'un ton blessé. Je ne trouve pas gentil de ta part de m'avoir dit quelque chose qui ne fût pas vrai.

— Je n'ai vraiment pas pensé que tu pouvais

parler sérieusement, lui expliqua Samson; voilà pourquoi je ne t'ai pas répondu sérieusement.

— Mais j'étais sérieuse! dit Dalila en insistant. Pourquoi ne me révélerais-tu pas quelle chose merveilleuse il faudrait pour maîtriser un homme comme toi?

Une fois encore, Samson se laissa attendrir par Dalila et il estima qu'il devait lui donner une réponse; mais il se méfiait encore trop d'elle pour lui révéler tout ce qu'elle désirait savoir.

SAMSON SE TIENT ENCORE SUR SES GARDES

— Bon, bon! Dalila, soupira-t-il. Voici ce qui pourrait causer ma perte: il faudrait que je sois ligoté très étroitement au moyen de cordes toutes neuves que l'on n'aurait jamais utilisées auparavant; de cette façon, je ne deviendrais pas plus fort que n'importe quel autre homme de ma taille et de ma carrure.

Dalila se rendait bien compte que cela n'était pas forcément vrai, mais il n'y avait rien d'autre à faire que de se procurer une nouvelle corde et de poster à nouveau des Philistins dans sa maison pendant qu'une fois encore elle se résignerait à ce jeu enfantin qui consistait à ligoter Samson.

— Je ne parviens pas à comprendre quel plaisir tu peux éprouver à me ligoter, dit Samson, mais s'il en est ainsi, cela ne me dérange pas.

Cette fois-ci, Dalila avait ligoté Samson très étroitement avec une corde toute neuve et très solide. Elle était sûre qu'il aurait de grandes difficultés à se libérer, car elle avait passé plusieurs fois sa corde autour de ses bras, de ses poignets et de son cou. Après avoir terminé le dernier noeud, elle se recula précipitamment.

— Samson est ligoté! Venez vous emparer de lui avant qu'il ne puisse se dégager!

Cette fois-ci encore, les Philistins aux aguets ne bougèrent pas avant d'être absolument sûrs de pouvoir se montrer sans danger. Voyant Samson tendre ses muscles et rompre les cordes comme du fil fin, ils battirent précipitamment en retraite. (Juges 16:10-12.)

(A suivre)

LA SCIENCE

(Suite de la page 7)

est plus que disposé à nous la transmettre afin que nous puissions mener une existence heureuse ici-bas. Dieu est le Créateur de toutes choses, du tangible et de l'intangible, de tous les principes et de toutes les lois, ainsi que de la vie elle-même. Il n'y a que Lui — et non pas la science humaine — qui connaisse le but de la Création, et il n'y a que Lui qui puisse nous l'indiquer.

Toute science qui n'a pas ses fondements dans la Parole divine est synonyme d'ignorance pure et simple. En revanche, toute science qui a pour fondement la Bible devient complète et utile; elle nous procure la joie et le bonheur que nous souhaitons ici-bas.

Aujourd'hui, bien que l'humanité ait besoin de son Créateur plus qu'à tout autre époque de l'histoire, elle se détourne de Lui et préfère L'oublier. Dans l'esprit de beaucoup de gens, la science humaine s'est substituée à Dieu; elle se réserve le droit de leur prescrire ce qu'ils devraient croire ou ignorer. De ce fait, la science s'est arrogé les prérogatives mêmes qui appartiennent à Dieu, et auxquelles elle n'a aucun droit ni aucun accès.

La question essentielle qu'il nous faudrait nous poser est la suivante: Apprendrons-nous cette vérité avant qu'il ne soit trop tard, ou devons-nous souffrir terriblement, nous les êtres humains, avant de l'apprendre? L'Eternel vous recommande ce qui suit: "Prenez donc garde de vous conduire avec circonspection, non comme des insensés, mais comme des sages; rachetez le temps, car les jours sont mauvais. C'est pourquoi ne soyez pas inconsidérés, mais comprenez quelle est la volonté du Seigneur" (Eph. 5:15-17).

Notre revue "La PURE VERITE", ainsi que nos représentants qui sont toujours prêts à vous aider à découvrir la vérité si vous nous en faites personnellement la demande, vous permettront de savoir la façon de vous conduire avec circonspection et de connaître "la volonté du Seigneur". N'hésitez donc pas à nous écrire à l'une des adresses qui figurent dans le présent numéro.

LA REPONSE AUX

Courtes Questions

DE NOS LECTEURS

VOICI les brèves REPONSES aux quelques questions auxquelles il est possible de répondre en peu de lignes. ENVOYEZ-NOUS VOS QUESTIONS. Bien que nous ne puissions vous promettre de disposer d'assez de place pour répondre à toutes les questions sous la présente rubrique, nous tenterons de le faire en ce qui concerne toutes celles qui sont importantes et qui intéressent l'ensemble de nos lecteurs.

Faut-il lire l'Ancien Testament? Ce qui s'y trouve est-il toujours valable? Certains disent que seul le Nouveau fait autorité, alors que l'Ancien ne serait pas dans ce cas. Que faut-il croire, en définitive?

En réalité, les deux Testaments forment ensemble la Bible tout entière et ont la même valeur. Du temps de Jésus et de Ses apôtres, les seules Ecritures existantes — et pour cause! — étaient l'Ancien Testament. Le Christ y a souvent fait allusion (Matth. 7:12; Luc 24:27, 44; Jean 5:39, 46-47). Les apôtres ont fait de même (Actes 13:15; Eph. 2:20).

Le Christ affirme catégoriquement que l'Ancien Testament n'a PAS été aboli par Sa venue (Matth. 5:17-19). Il l'a enseigné d'ailleurs dans les synagogues, en Se servant des rouleaux sur lesquels ces écrits étaient consignés (Luc 4:16-21).

En lisant attentivement l'Ancien Testament, vous pouvez constater qu'il renferme une forte proportion du Nouveau. De même, vous ne tarderez pas à vous apercevoir, à la lecture de ce dernier, que des centaines de passages de l'Ancien y figurent. Nous allons d'ailleurs publier prochainement un article intitulé "Lisez le Livre", qui vous donnera des détails utiles à ce sujet.

Paul, écrivant à Timothée sous l'inspiration divine, a déclaré: "Toute Ecriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour

corriger, pour instruire dans la justice" (II Tim. 3:16).

"TOUTE ECRITURE", notez-le bien, signifie TOUTE ECRITURE, qu'il s'agisse de l'Ancien ou du Nouveau Testament.

Doit-on prêcher l'Evangelie de maison en maison?

Bien des gens demandent si le chrétien doit propager l'Evangelie de maison en maison, soit en distribuant des publications, soit en essayant de convertir d'autres personnes. Certains citent Actes 20:20 et pensent que l'apôtre Paul agissait ainsi pour prêcher la bonne nouvelle du Royaume à ceux qui n'étaient pas convertis. Il suffit toutefois de lire le passage en entier, à partir du 17^e verset, pour voir ce qu'il veut dire en réalité.

Paul "envoya chercher à Ephèse les anciens de l'Eglise..." Veuillez remarquer que Paul a enseigné les ANCIENS de l'Eglise et que c'est chez eux qu'il allait, et non chez les non-convertis. Les Ecritures montrent clairement que de telles visites étaient faites uniquement à des personnes converties. Ceux qui vont de maison en maison pour propager la Parole agissent donc à l'encontre d'un commandement formel que Jésus a donné à Ses disciples: "N'ALLEZ PAS de maison en maison" (Luc. 10:7).

Les vrais représentants de Dieu ne se rendent jamais, sans invitation, chez des particuliers pour prêcher ou enseigner. Il ne faut pas tenter d'imposer la vérité divine à ceux qui ne veulent pas la recevoir (voir Matth. 7:6).

COMMUNIQUE DU REDACTEUR EN CHEF

Certains lecteurs enthousiastes nous ont prié d'envoyer des abonnements payés d'avance à une ou plusieurs autres personnes, en nous donnant leurs noms et leurs adresses.

Ces lecteurs estiment que ces autres personnes seront aussi intéressées par cette revue qu'ils le sont eux-mêmes. Nous sommes d'accord sur le fait qu'il devrait en être ainsi. Néanmoins, il est tout bonnement dans la nature humaine de s'offenser qu'on lui impose quelque chose qu'elle n'a pas demandé elle-même.

Nous avons toujours éprouvé le désir de rendre service à nos abonnés qui aimeraient que leurs amis reçoivent "La PURE VERITE". Mais le fait d'avoir agi de la sorte nous a valu quelquefois des lettres de la part des destinataires qui se sont formalisés qu'on leur impose, en quelque sorte, cette publication.

Nous ne voulons pas offenser nos abonnés qui désirent voir leurs amis lire cette publication, ni leurs connaissances qui ne se rendent pas compte au juste de ce qu'est cette revue. Nous n'avons pas pour habitude de tenter de faire avaler de force la vérité ou la compréhension à qui que ce soit. Nous désirons sincèrement SERVIR et AIDER, sans pour autant offenser.

Si vous nous donnez l'assurance que vous savez que vos amis désirent REELLEMENT avoir eux-mêmes cet abonnement, et vous ont prié de le demander pour eux, nous serons fort heureux de vous obliger.

Dans le cas contraire, nous estimons que nous devons faire connaître notre ligne de conduite — à savoir que nous ne pouvons envoyer des exemplaires à titre d'échantillon ou des abonnements payés à l'avance à qui que ce soit, sauf à ceux qui les demandent pour eux-mêmes.

En conséquence, au lieu de nous envoyer les noms et les adresses de vos amis, en nous priant de les ajouter à notre liste d'abonnés, pourquoi ne pas leur montrer votre exemplaire et les prier de nous faire leur demande d'abonnement? De cette manière, personne ne risquera d'être offensé. MERCI d'avance!

LETTRES

(Suite de la page 2)

sujet des moyens qui vous permettent de le faire. Je vous prie d'excuser ma curiosité au sujet de vos moyens d'Évangélisation, mais vous conviendrez avec moi que la Parole de Dieu nous met précisément en garde contre les "faux docteurs" — d'où ce désir légitime de m'informer."

M. R. F., de Lyon.

• Voir notre éditorial du mois de septembre 1969.

Pas d'accord

"Je vous prierai de ne plus m'envoyer votre revue que je trouve d'ailleurs très relative. Vos interprétations fantaisistes de la Bible me semblent erronées. Je vous trouve — vos éditorialistes du moins — bien présomptueux d'interpréter si mal la Bible."

Mme G. G., de Nancy.

Un examen attentif

"Votre revue d'une conception révolutionnaire m'a plu immédiatement. Elle répond à un grand nombre de questions importantes ayant trait à la vie courante de notre actuelle société de consommation. Les solutions suggérées sont dignes d'un examen attentif. La présentation soignée et bien étudiée, ainsi que la logique, le raisonnement et la valeur des arguments m'ont poussé à réfléchir. Veuillez me compter parmi vos plus fidèles lecteurs."

M. E. M., de Montréal, Canada.

Se retremper l'esprit

"Votre revue se surpasse sans cesse en intérêt et en actualité. Vous apportez au monde actuel une nourriture intellectuelle dont il avait faim depuis des siècles. Je conserve vos revues dans ma bibliothèque comme des documents de valeur auxquels j'aime souvent revenir pour me retremper l'esprit. Vous nous inculquez le goût et le désir d'aller à la Bible; je vous prierais donc d'avoir la bonté de m'inscrire à votre cours de Bible."

M. A. T., de Courville, Canada.

Que reste-t-il donc?

"Je suis un lecteur de la Bible depuis un bon laps de temps, mais à la lumière de vos émissions, je trouve qu'il y a encore plusieurs questions à résoudre pour moi, tels que le problème de la prédestination et du salut que vous avez traité lundi passé; le problème du Millénium dont vous parlez si souvent; l'établissement du royaume du Christ — quand? et à quoi pouvons-nous déceler le moment de Sa venue; le problème de l'homme après la mort; y a-t-il un enfer et un purgatoire? Le problème d'Israël me préoccupe également beaucoup, ainsi que les prophéties qui le concernent et, finalement — la question du Sabbat."

Un lecteur belge de Louvain.

Un souhait!

"Comme il ferait bon vivre sur cette terre si tous les hommes mettaient en pratique les Dix Commandements! Mais il faudrait vraiment un changement profond dans ce bas monde, où la guerre, la ruine, la destruction et la famine sont si fréquentes..."

M. M. P., de Cordonnet.

• Votre souhait sera bientôt accompli!

Enthousiasmée par notre Cours

"Je suis enthousiasmée par les études que je fais concernant le Cours biblique, où tout est si bien étudié à l'avance, afin de nous aider à nous mettre en ordre et sur la bonne voie, avec clarté et précision. Je remercie Dieu chaque jour de nous ouvrir les yeux par les serviteurs qu'Il s'est choisis."

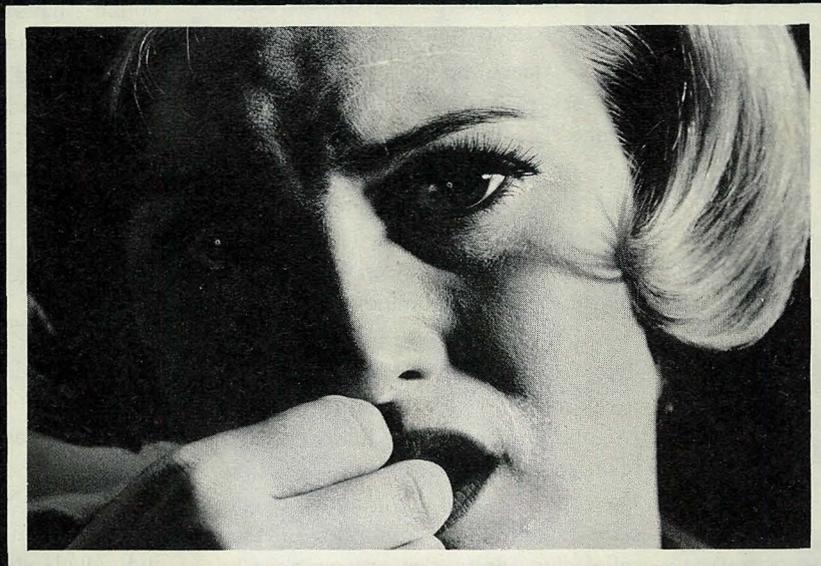
Mme B., de Lyon.

Le remède

"J'ai déjà eu plusieurs fois l'occasion de lire, dans différentes revues, des articles sur les "Hippies" — et j'ai pu remarquer que toutes ces revues parlaient du problème "Hippies" seulement dans un but de publicité et pour faire mieux vendre leurs "bouquins". C'est très facile de parler de "Hippies" — d'être pour ou contre — de parler de la drogue, et dire que tout cela ira de pire en pire. Jusqu'ici personne autre que vous n'avait pensé à parler du "remède" à tout cela. "Bravo" pour vos revues..."

M. B. J., de Thil.

Pourquoi y a-t-il tant de MALADIES MENTALES?



Ewing Galloway Photo

Quelle est la cause de l'accroissement inquiétant du nombre des maladies mentales d'aujourd'hui — et quel est le remède? Lisez les réponses essentielles à ces questions cruciales, accompagnées de commentaires personnels de médecins et de psychiatres éminents.

par Eugene M. Walter

LA SANTE MENTALE est un bien d'une valeur inestimable. Malheureusement, à l'heure actuelle, beaucoup trop de gens sont privés de ce don des plus précieux.

En Europe, on peut considérer qu'environ une personne sur quinze est mentalement malade, ou qu'elle souffre d'un certain degré d'instabilité émotive et de désordres mentaux moins sérieux. Que dire de certains pays civilisés où cette proportion atteint un individu sur dix — aux Etats-Unis, par exemple?

Mais POURQUOI en est-il ainsi?

Est-il naturel de souffrir de troubles mentaux ou émotifs?

UNE ILLUSION QUI TROMPE

L'homme moderne s'imagine qu'il serait automatiquement heureux s'il pouvait avoir un niveau de vie plus élevé et de bons revenus, s'il disposait de plus de loisirs, s'il avait une éducation plus poussée ainsi que la liberté de faire ce qui lui plaît, liberté sexuelle comprise.

Or, plus de gens que jamais profitent aujourd'hui de telles conditions. Et qu'en résulte-t-il?

Le Dr Ludwig von Bertalanffy est un psychiatre canadien bien connu. Devant 400 médecins et psychiatres, participant il y a quelques mois, à un colloque sur la schizophrénie, il a répondu à cette question:

“Au lieu d'assurer la santé mentale, de telles conditions ont provoqué *un accroissement sans précédent* des maladies mentales, et même de nouvelles formes de troubles mentaux...”

L'homme moderne poursuit le bonheur et la sérénité, mais il est clair qu'il lui manque quelque chose. Il y a une cause à ces consternantes maladies mentales. Mais laquelle?

TROP DE PRESSIONS?

Le spécialiste dont nous venons de parler a poursuivi son explication en ces termes: “On peut dire que la tension exercée par la vie moderne entraîne des troubles d'origine mentale — et ceci est certainement vrai dans les cas individuels; néanmoins, c'est loin d'être la cause principale.”

Il a ensuite montré que la II^e Guerre Mondiale “a fait subir aux hommes une tension incroyable en Europe”. Bien des affaires, des unions et des foyers furent disloqués; la faim et la crainte de la mort étaient toujours présentes et la répression politique était impitoyable. Mais en dépit de tout cela, les psychoses et les névroses “diminuèrent et s'améliorèrent, alors qu'on s'attendait au contraire”.

Et il en a été ainsi à maintes reprises au cours de l'histoire! Les périodes de tension et d'épreuves ont souvent fait ressortir ce qu'il y a de meilleur dans l'homme. De telles époques peuvent renforcer le caractère et même améliorer la santé mentale.

D'un autre côté, si la faiblesse mentale et émotive existe déjà et si elle est

profondément enracinée, mais a été en quelque sorte submergée, la tension peut amener cette faiblesse à la surface et la révéler. Si un individu est incapable de venir à bout de cette tension, cette dernière peut déclencher de sérieux troubles mentaux et émotifs.

La *tension* n'est pas la cause fondamentale d'un désordre mental déterminé. Bien des gens ont prouvé qu'on peut résister victorieusement à une tension sans perdre son contrôle — y compris ces pressions inhabituelles qu'exerce notre monde moderne agité et fiévreux.

Mais si la tension n'est pas la raison principale des maladies mentales, qu'est-ce qui l'est donc? Pourquoi la tension donne-t-elle des *forces* à certains, alors qu'elle en brise d'autres? Qu'est-ce qui fait la différence?

Les remarques faites pendant ce colloque par un médecin réputé, ont donné un précieux aperçu en ce qui concerne ces questions.

L'AMENDE POUR UNE TROP GRANDE TOLERANCE

Le Dr Prall, père de cinq enfants, est un psychologue de l'enfance. Lors d'une interview privée, il a déclaré aux reporters de "La PURE VERITE":

"Je suis un partisan convaincu de la discipline. Je n'entends pas par là qu'il faille fesser un enfant tout le temps; toutefois, lorsqu'on enseigne aux enfants à bien se tenir, on contribue beaucoup à leur éviter des problèmes émotifs et, en particulier, ceux qui ont trait à la délinquance.

"La délinquance commence à la maison, très tôt dans la vie. L'enfant à qui on laisse tout faire à l'âge de 3 ou 4 ans sera un délinquant juvénile à 17 ans. *L'éducation des enfants exercée avec bon sens, extirpe la délinquance.*"

Le Dr Prall estime que l'éducation des enfants fondée sur la "liberté d'expression" est allée trop loin. Il a ajouté: "Trop de gens qui lisent les articles rédigés par des psychiatres et des psychologues pour enfants ne veulent pas que leur enfant grandisse dans un climat d'"inhibitions" ou de "répression". Ils laissent donc l'enfant en faire à sa tête, et finissent par dépasser les bornes en lui permettant tout — ou presque.

"Aujourd'hui, les parents ne savent plus dire *non*. Mais les mères et les pères dignes de ce nom doivent savoir le dire. Ils s'écrient: "En voilà assez!"; ils fixent une heure raisonnable aux petits enfants de trois à quatre ans pour aller se coucher, et *s'assurent qu'ils vont bien au lit*. De même, ils fixent aux adolescents une heure pour rentrer."

Mais quel rapport y a-t-il entre tout ceci et les maladies mentales? Justement, cela a *tout* à y voir!

La discipline mentale et émotionnelle *doit être apprise*. Les parents doivent absolument enseigner à leurs enfants, dès les premières années, ces traits de caractère d'une importance essentielle.

Aujourd'hui, par suite d'idées stupides au sujet du relâchement de la discipline, il y a relativement peu de parents qui enseignent à leurs enfants à maîtriser leur esprit et leurs émotifs. Puis, quand l'enfant grandit et doit faire face aux responsabilités qui sont celles d'un adulte, c'en est trop pour lui. Il "craque" alors sous la pression. C'est là une raison importante pour laquelle il y a un accroissement aussi alarmant du nombre des jeunes gens qui souffrent de troubles mentaux et émotifs.

Il semble que le seul domaine dans lequel beaucoup de parents exercent maintenant une pression sur leurs enfants soit celui des études. C'est là un paradoxe assez étrange, mais des parents qui permettent pour ainsi dire tout à leurs enfants, lorsqu'il s'agit de leur vie sociale et sentimentale, peuvent être fort sévères dans leurs exigences scolaires envers eux.

Pourquoi les parents ont-ils une conception aussi fautive dans ce domaine?

Tout bonnement parce que gagner de l'argent est leur but dans la vie; dans leur esprit, ils associent les diplômes avec un rang social, un emploi intéressant par la suite et des revenus élevés pour leurs enfants. En conséquence, ils exercent une forte pression sur leurs enfants dans ce domaine de leur vie et négligent presque tous les autres!

Le Dr Prall déclare que l'on "exerce aujourd'hui trop de pressions d'ordre académique sur les enfants, tandis que les parents négligent de former toute la personnalité de leurs enfants. Ceci a

pour conséquence que des jeunes fort doués et qui ont passé avec succès des tests compliqués se rebellent; quelque chose "se bloque" en eux au point de vue émotif; ils quittent l'école et renoncent à la société."

L'indulgence poussée à l'extrême donne naissance à des problèmes d'ordre mental: c'est aussi simple que cela. Aujourd'hui, la société commence à payer l'amende que mérite cette fausse philosophie.

Mais il existe une deuxième cause, encore plus fondamentale, qui va de pair avec la tolérance et provoque aujourd'hui ces troubles généralisés.

LA VIE A-T-ELLE UN BUT?

Si le monde saisissait vraiment le but et la signification de la vie, nous n'aurions pas les troubles mentaux et émotifs que nous connaissons aujourd'hui. Nous aurions un BUT réel dans l'existence, à la fois sur le plan individuel et collectif, et nous nous efforcerions, avec une détermination énergique, de l'atteindre. Lorsque des tensions et des situations difficiles se produisent de temps à autre, comme c'est le cas inévitablement, nous comprendrions la raison de telles épreuves et *nous pourrions les vaincre*, au lieu de succomber devant elles.

Nous saurions ce qu'est l'homme, pourquoi nous sommes ici et comment atteindre cet objectif. Nous saurions dans ce cas où nous allons, et nous pourrions comprendre les lois qui régissent le bonheur et favorisent le bien-être.

En cette ère matérialiste, le monde a perdu cette voie. Les hommes ont rejeté la seule source qui puisse leur fournir les réponses aux grandes questions de la vie, et ils transgressent avec une impunité apparente ces lois inexorables qui régissent la conduite humaine et qui garantissent notre bien-être. Ils ont remplacé les *vraies* valeurs par toutes sortes d'occupations et d'intérêts vains et même nuisibles. Et ensuite, l'on s'étonne d'avoir des troubles mentaux et émotifs!

Prenons à titre d'exemple l'engouement actuel pour les médicaments. Nous prenons un cachet d'aspirine contre la migraine, une pilule pour dormir, une autre pour nous

réveiller, un remède alcanisé lorsque nous avons l'estomac dérangé; nous avons recours à un flot incessant de cigarettes, de tasses de café, de boissons de toutes sortes, etc., pour faire face aux diverses tensions dont nous souffrons toute la journée. Nous semblons croire que ces choses-là peuvent répondre à tous les besoins qu'il y a dans la vie

Il y en a même qui croient que les médicaments peuvent combler les besoins religieux!

Le Dr Albert Moraczewski qui participait à ce colloque en sa qualité d'expert en drogues a déclaré: " Nous avons tous, ou presque, un désir ardent de Dieu, mais aujourd'hui, les milieux religieux ne combler pas ce désir. Les jeunes se tournent alors vers les drogues... On a dit à certains d'entre eux qu'elles répondent aux questions telles que "Qui suis-je?" et "Quel est le

sens du monde?", mais c'est là une fausse voie qui ne conduit qu'au désespoir."

Ainsi que le Dr Moraczewski a continué à l'expliquer, ceci conduit parfois à s'intéresser à des formes modernes de sorcellerie. Des cultes célébrés par des sorcières et des sorciers font souvent leur apparition dans des régions où la drogue exerce ses ravages. De telles expériences peuvent conduire à la forme la plus rare de tragédie mentale. Et pourtant, telle est la voie destructrice que certains choisissent.

Le fait que presque tout soit permis, ainsi que le manque de vrai but, ont pour résultat que l'on ne réussit pas à comprendre le dessein de la vie et les lois qui la régissent. Le REMEDE est donc de *savoir quelle est la signification de la vie.*

Lorsqu'on en connaît le dessein, on

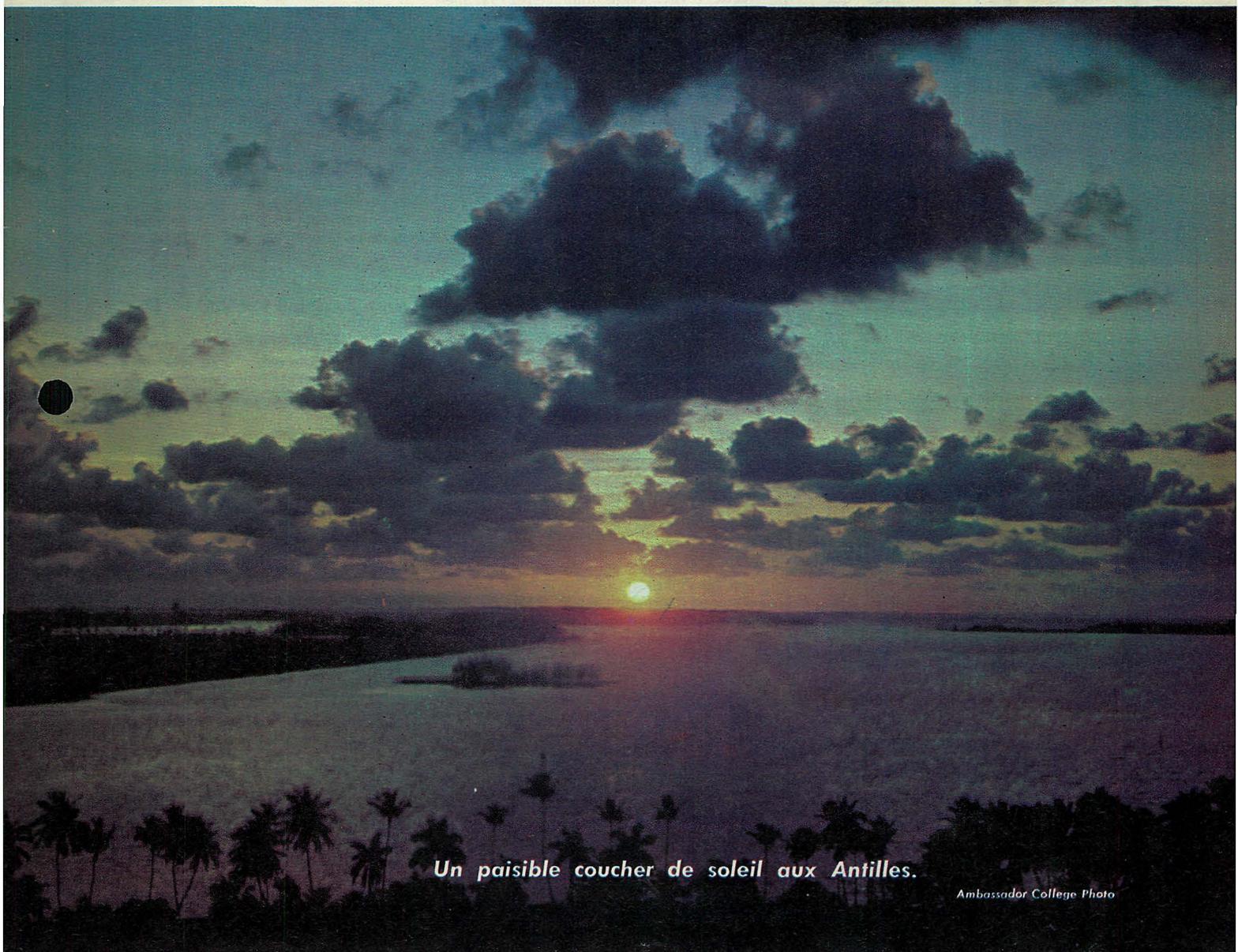
peut alors voir ses propres problèmes dans leur vraie perspective. Et, bien avant qu'un problème ne devienne suffisamment grave pour provoquer une maladie mentale, il peut être résolu...

Comment soigne-t-on aujourd'hui ceux qui souffrent de maladies mentales?

LE TRAITEMENT DES EFFETS

Les médecins et psychiatres qui traitent les malades mentaux reconnaissent qu'ils ne détiennent pas les réponses aux questions importantes de la vie. On ne peut donc pas s'attendre à ce qu'ils leur fournissent à leurs malades ou qu'ils leur montrent comment les mettre en pratique. Ils doivent avoir recours à d'autres méthodes de "traitement", des méthodes qui traitent l'effet et non la cause.

L'une de ces méthodes est la



Un paisible coucher de soleil aux Antilles.

psychanalyse. Le malade est étendu sur un divan et tente d'explorer son esprit subconscient afin de voir s'il peut découvrir ce qui l'inquiète en réalité. Autrement dit, il cherche les réponses *en lui-même*. Mais c'est justement là où se trouvent les problèmes — et non les réponses! Il devrait les chercher EN DEHORS de lui-même, se tourner vers Celui qui l'a créé.

Une autre méthode est celle des "traitements de choc". Mais écoutez un peu cet aveu candide fait par le Dr Wilfred Dorfman, auteur et médecin éminent. Il a déclaré à ceux qui assistaient au colloque: "J'aimerais que l'on enregistre ma déclaration, à savoir que le traitement par électrochoc endommage effectivement le cerveau, et pas seulement de façon temporaire." Il a poursuivi en expliquant qu'il avait connu bien des malades, y compris certains qui sont aujourd'hui médecins et psychiatres, qui ont subi de tels dommages. Il a précisé avoir vu des gens qui ont des "trous" de mémoire à la suite de trois ou quatre traitements, et qu'il pouvait fort bien imaginer les effets sur les personnes qui avaient subi 30 ou 40 traitements de ce genre (c'est plus courant que vous ne le pensez)!

Les médicaments sont un autre traitement auquel on a largement recours. Cependant, ainsi que n'importe quel médecin est prêt à le reconnaître, "tout médicament a des effets secondaires". Le problème est de trouver "le médicament qui convient à chaque malade". C'est là en grande partie un *processus expérimental*. Le médecin qui prescrit un médicament a conscience qu'il doit supporter les désavantages par rapport aux avantages possibles.

Certains médecins utilisent encore d'autres méthodes de traitement ou des combinaisons variées de traitements.

Toutefois, AUCUNE de ces méthodes ne traite les *causes*; il n'en est aucune qui enseigne au malade ce qu'est la vie, pour qu'il puisse, une fois pour toutes, vaincre son problème.

La santé mentale, le fait de savoir pourquoi nous sommes ici-bas, ce qu'est le but de la vie et la façon dont nous pouvons l'atteindre, toute cette connaissance est inestimable et pourtant gra-

tuite! Vous pouvez l'avoir en nous écrivant aujourd'hui même pour nous demander notre brochure gratuite intitulée "Les Sept Lois du Succès", ainsi que le tiré à part intitulé "Comment vaincre vos craintes".

Ne devenez pas la victime de maladies mentales et de troubles émotifs. Empêchez une telle tragédie de se produire en prenant la résolution d'apprendre *dès maintenant* le but et la signification de la vie.

— VOICI COMMENT votre abonnement à "La PURE VERITE" a été payé

Beaucoup de gens nous demandent "COMMENT mon abonnement a-t-il été payé à l'avance? POURQUOI ne puis-je le payer moi-même? COMMENT pouvez-vous éditer une revue d'une telle qualité sans recourir à la publicité en tant que source de revenu?"

La réponse est aussi simple qu'étonnante. Notre organisation accomplit un travail jamais fait auparavant. Elle procède d'une façon tout à fait nouvelle.

Toute cette activité, dont l'action s'étend au monde entier, a commencé fort modestement... M. Herbert W. Armstrong, le rédacteur en chef de cette revue, avait donné en 1933 une série de conférences sur la signification et le but de la vie humaine, sur la façon de retrouver les vraies valeurs, ainsi que sur les lois qui régissent la réussite dans la vie. Il démontra que les échecs individuels et les soucis collectifs du monde étaient le résultat naturel d'un mauvais principe dont la société humaine s'inspire. La façon dont le monde conçoit l'existence est fondée sur la philosophie qui consiste à faire du "MOI" le centre de tout — à se procurer, à prendre, à acquérir, à envier, à jalouser et à haïr.

Les conférences en question inversèrent cette conception, en montrant que la voie qui mène aux choses *désirables* — la paix, le contentement, la *vraie* réussite, un bien-être agréable dans l'abondance — est celle qui consiste à donner, à partager, à aider, à servir et à faire preuve d'une sollicitude altruiste.

La réaction fut enthousiaste, à tel point qu'un certain nombre d'existences furent transformées du tout au tout. Le directeur d'une petite station de radio, ainsi qu'une douzaine d'autres personnes dont les moyens étaient très réduits, se portèrent volontaires afin de contribuer régulièrement de telle sorte que cette connaissance puisse atteindre un plus grand nombre de gens par l'intermédiaire des ondes. Sept ans auparavant, M. Herbert W. Armstrong projetait déjà de publier une revue mensuelle dont le nom serait "La PURE VERITE". La voie était désormais ouverte...

La première semaine du mois de janvier 1934, le programme du MONDE A VENIR commença à être radiodiffusé en anglais. Le 1^{er} février de la même année, le premier numéro de "La PURE VERITE" en anglais parut; c'était alors une petite "revue" faite à la maison, et imprimée grâce à une ronéo qui avait été empruntée. Ses débuts n'auraient guère

pu être plus humbles; toutefois, la réaction fut surprenante, immédiate — électrique en quelque sorte! C'était là quelque chose de *différent* et de *bien*! C'était une chose vraiment *nécessaire*!

Aucune contribution n'était demandée. Néanmoins, un petit nombre de personnes se groupèrent pour contribuer *volontairement* à cette cause. Progressivement, des auditeurs et des lecteurs devinrent des collaborateurs *volontaires* qui apportaient régulièrement leurs contributions. Celles-ci étaient pour la plupart modestes. Ces gens-là *désiraient* participer à l'expansion de cette Oeuvre unique et *nécessaire*; ils donnaient selon leurs *possibilités*. A mesure que le nombre de ces collaborateurs s'accroissait, cette Oeuvre se développait.

La croissance semblait lente, mais elle était régulière et continue, à raison d'environ 30% par an. Un débouché supplémentaire à la radio fut ajouté, puis deux; au cours des années, d'autres de plus en plus nombreux s'y adjoignirent. Le jour vint où "La PURE VERITE" fut imprimée et non plus ronéotypée. Toutefois, tous les abonnements étaient payés à l'avance — chose rendue possible par le nombre toujours plus grand d'OUVRIERS EN Dieu qui étaient volontaires. Nous proclamions LA FACON de DONNER et de SERVIR; fixer un prix pour notre documentation n'aurait pas été compatible avec cette FACON.

Au cours des années, cette même ligne de conduite financière a été strictement maintenue — à savoir de ne jamais demander d'aide financière au public, et de ne jamais fixer un prix pour la connaissance *inestimable* ainsi disséminée. Nous CROYONS en ce que nous faisons et à la *manière* dont cela est fait! Notre famille sans cesse grandissante d'Ouvriers en Dieu CROIENT en cela aussi; ils donnent de bon coeur une partie de leur revenu afin que nous puissions, avec leur aide, LIVRER ces secrets précieux sur la manière de réussir à un nombre toujours plus grand de lecteurs et d'auditeurs.

La taille et l'importance de cette Oeuvre ont continué à s'accroître chaque année dans la proportion de 25 à 30%. Aujourd'hui, cette entreprise est gigantesque; elle touche approximativement 150 MILLIONS de personnes de par le monde. Elle a aidé d'innombrables milliers de personnes à faire de *leur* vie une réussite.

Nos collaborateurs sont heureux de se joindre à nous pour vous adresser un MERCI sincère parce que vous nous permettez de vous servir. Cela nous cause un plaisir constant.

SEPT REGLES POUR PRENDRE DE *Bonnes Décisions*

La vie est une série de décisions qui entraînent la réussite ou l'échec.
N'aimeriez-vous pas être à même de TOUJOURS prendre une bonne
décision?

par Albert J. Portune

COMBIEN DE FOIS votre vie, votre bonheur et votre amour-propre ont-ils été bouleversés et contrariés parce que vous aviez fait un *mauvais choix* — ou pris une décision peu sage?

En nous remémorant notre passé, tous autant que nous sommes, nous pouvons nous rappeler des choix que nous avons été amenés à faire ou des occasions qui se sont présentées à nous, et nous souhaiterions parfois pouvoir revenir en arrière et CHANGER ce que nous avons fait.

Aimeriez-vous être en mesure de TOUJOURS faire le meilleur choix? Savez-vous que vous le pouvez si vous mettez en pratique les principes adéquats? En effet, vous disposez des principes qui permettent de prendre des décisions justes et convenables. Si vous êtes disposé à les appliquer régulièrement de façon diligente, VOTRE VIE peut devenir une succession de réussites dans les décisions que vous avez à prendre.

Etes-vous disposé à apprendre ces principes?

LA VIE EST UN CHOIX

La vie est une série de décisions.

Chaque journée commence par des choix — qu'il s'agisse de l'heure à laquelle vous vous levez, des vêtements que vous porterez, de votre petit déjeuner, de la façon dont vous assumerez vos responsabilités, etc.

La majorité des décisions que nous prenons sont routinières; elles sont en effet dictées par l'habitude et par des exigences fixées à l'avance — que ce soit par le travail, l'école, le temps ou notre milieu. Les gens s'acquittent assez bien des décisions routinières.

C'est en matière de décisions inhabituelles plus importantes — celles qui affectent nos vies — que nous devenons vulnérables et qu'une BONNE décision s'impose. Des décisions telles qu'acheter une certaine nouvelle voiture, quitter son emploi et aller travailler dans une autre région, s'établir ou non à son propre compte, ajouter une pièce à la maison ou acheter de nouveaux meubles — ou encore fréquenter telle ou telle université ou entreprendre un long voyage.

Nous avons tous eu à prendre des décisions importantes dans notre vie, mais, chose triste à dire, beaucoup de gens ont choisi de façon malavisée; leur existence en a été bouleversée et il leur a fallu beaucoup de temps et de larmes pour y remédier.

Prendre des décisions sages n'est pas une question de chance. Il n'existe pas deux catégories de gens: ceux qui ont toujours de la chance et ceux qui n'en ont jamais. Le succès d'un choix dépend de facteurs fondamentaux. Si certaines personnes ont, comme on dit familièrement, de la "veine", c'est que, de façon accidentelle ou intentionnelle, elles mettent en application les principes qui conviennent.

Si vous CONNAISSEZ ces principes et si vous les mettez en pratique, vous éliminerez du même coup la plupart des éléments du *hasard*. La réussite est assurée parce que vous aurez éliminé les risques.

LA BONNE SOURCE

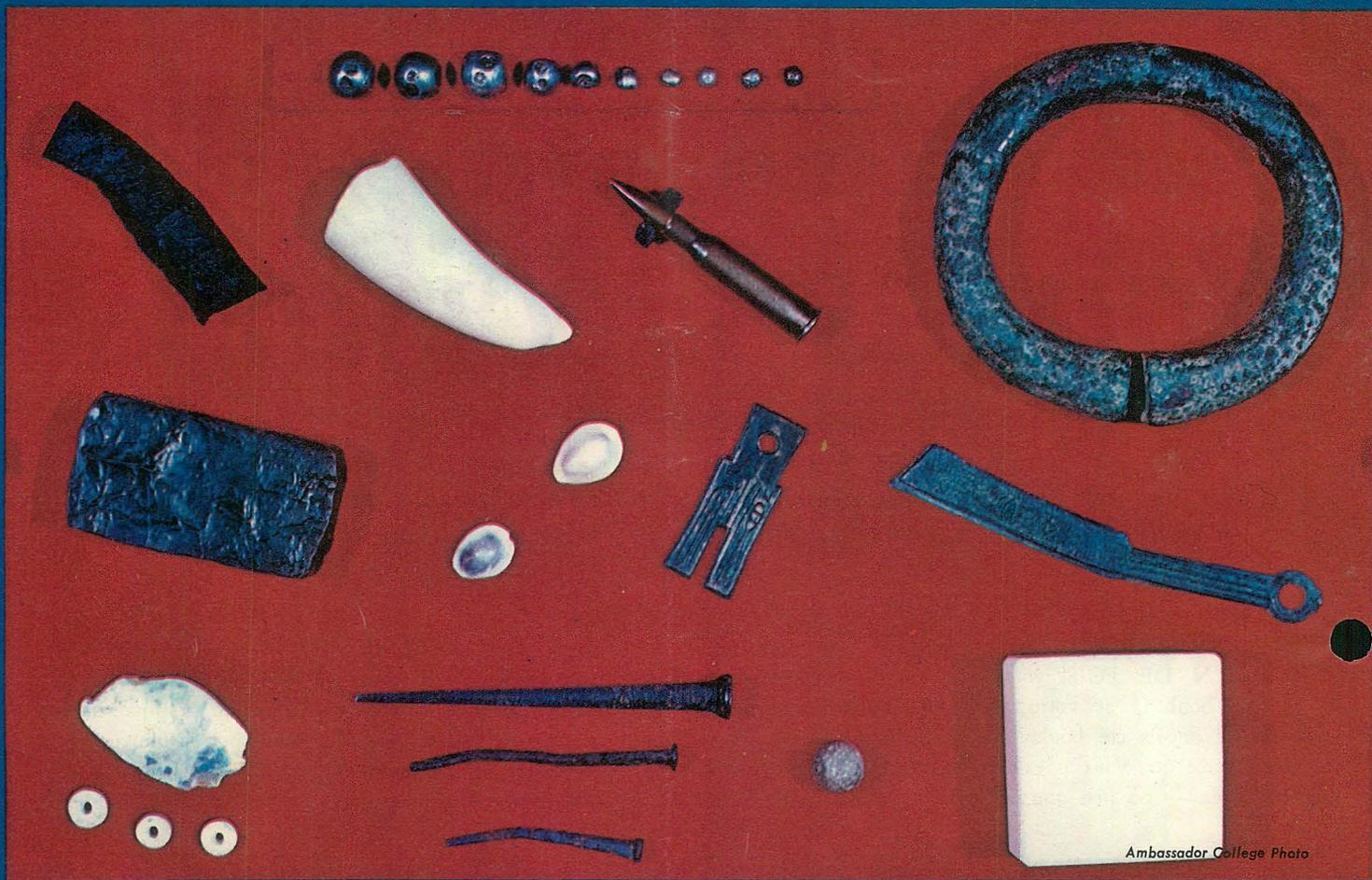
La plupart des gens, lorsqu'ils ont à prendre des décisions importantes, commettent la même ERREUR fondamentale. Elle est courante, parce que l'homme est fondamentalement une créature *égoцентриque*. D'ordinaire, il compte sur *lui-même* et croit avoir la capacité naturelle d'en arriver à des conclusions.

La Parole inspirée de Dieu — la Bible — décrit de façon fort précise ce défaut humain. Dieu le Créateur connaît l'homme, et dans Son Livre, Il en parle.

"Je le sais, ô Eternel! La voie de l'homme n'est PAS EN SON POUVOIR; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas." Ces mots ont été écrits sous l'inspiration divine par le prophète Jérémie (Jér. 10:23).

Le fondement pour prendre des décisions sages est hors de la portée de l'homme. Ce fait peut sembler étonnant, mais il n'en est pas moins vrai.

Chaque fois que nous avons une décision à prendre, d'ordinaire la première chose que nous faisons est de SUPPOSER que NOUS avons la capacité fondamentale de prendre cette décision. En réalité, la Parole de Dieu



Divers échantillons d'argent sont représentés sur l'illustration ci-dessus. Au sommet, on peut voir de l'argent en forme de balle. Dans la rangée près du sommet et de gauche à droite, on voit de l'argent qui affecte la forme de tabac, de dents de baleine, de cartouches et d'anneaux comme en Egypte (ces derniers valaient "six vaches grasses ou une bonne épouse"). La rangée du milieu contient de la cire d'abeilles et trois des plus anciens types de pièces de monnaie: des *cauris*, sorte de coquillage, de l'argent chinois en plaque et sous forme de sabre. La rangée du bas contient un "wampoum" indien (composé de trois grains et d'un coquillage), des clous rouillés, une balle de mousquet et de l'argent sous forme de sel.

montre clairement que nous ne devrions pas nous fier uniquement à nous-mêmes. Il est exact que nous pouvons avoir recours aux capacités que Dieu nous a données, mais sous Sa direction — et non sous la nôtre.

"Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur, et ne t'appuie pas sur TA sagesse" (Prov. 3:5).

Être sage, c'est avoir conscience de la nature fondamentale qui est dans l'homme. Peu de gens ont découvert cette nature de base. La majorité d'entre eux estiment être des créatures douces, fondamentalement bonnes, affables et qui font preuve de sollicitude altruiste; ils s'imaginent être généreux, aimables et pleins d'égards pour les autres. Avec toutes ces qualités, on peut donc certainement attendre d'eux qu'ils prennent

une décision qui tiendra compte de tous les facteurs.

Toutefois, à moins que l'Esprit de Dieu ne leur ait ouvert l'intelligence, les gens ignorent qu'ils sont, de par leur nature, égoïstes, avides, pleins de convoitise et de vanité, trompeurs, fourbes, orgueilleux et méchants!

Savez-vous qu'il en est *réellement* ainsi?

"Le cœur est tortueux par-dessus tout, et il est [incurablement, selon *Synodale*] méchant" — et "l'affection de la chair [les sentiments que fait naître la chair] est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et qu'elle ne le peut même pas" (Jér. 17:9 et Rom. 8.7).

Ceux qui en sont venus à connaître Dieu l'ont appris et ont fait le premier

pas vers la sagesse qui consiste à ne PAS compter uniquement sur eux-mêmes.

La nature humaine tendra TOUJOURS à nous faire prendre une MAUVAISE DECISION. Cette source de "sagesse" aura toujours tendance à favoriser une décision ou un choix qui ont pour effet de flatter l'égo. Elle paraît bien aux autres et elle satisfait la convoitise ou réclame la vengeance.

C'est avec justesse que deux des Proverbes décrivent cette fin: "Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort" (Prov. 14:12 et 16:25).

PREMIERE REGLE: DEMANDEZ D'ABORD LA SAGESSE

La première règle parmi les SEPT qui permettent de prendre des décisions sages est de SORTIR de soi et de

s'adresser à Dieu pour avoir la sagesse nécessaire.

Tout autre façon d'agir serait insensée. Dieu seul sait exactement quelle est pour vous la meilleure façon de procéder. *Personne* d'autre ne le peut. Il doit donc être la toute première source.

Votre part ne s'arrête pas là, mais à moins que vous ne soyez guidé par Dieu, tout ce que vous pourrez faire d'autre ne servira à rien. En fait, suivre les six autres règles peut même vous conduire à la ruine si Dieu ne les dirige pas. "L'Éternel est un Dieu qui sait tout, et par lui sont pesées toutes les actions" (I Sam. 2:3).

Lorsque vous avez une décision importante à prendre qui concerne votre vie, allez dans un lieu privé et adressez une prière à votre Père qui est aux cieux. Parlez-Lui de la décision que vous devez prendre, de la façon dont elle vous affecte et de l'alternative qui se trouve devant vous. En priant, reconnaissez devant Dieu qu'il vous manque la capacité et la sagesse nécessaires, et que vous désirez recourir à Son aide et à Sa sagesse omniscientes.

"Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle [la sagesse] lui sera donnée" (Jacques 1:5).

Reconnaissez dans votre prière que, sans l'aide de Dieu, vous auriez tendance à choisir la voie de la vanité, de la convoitise, de l'orgueil, de l'envie et de la vengeance. Dites-Lui que vous désirez avoir Son Esprit et Son attitude — une attitude consistant à servir, à s'inquiéter du bien-être des autres — une attitude d'amour, de patience et de miséricorde.

Si la décision en question est suffisamment grave, joignez le jeûne à vos prières, de telle sorte que Dieu voie que vous tenez vraiment à ce qu'Il vous aide et que vous le désirez sincèrement.

L'EXEMPLE DU ROI SALOMON

Lorsque Salomon devint roi d'Israël en succédant à David, son père, il savait qu'il aurait à prendre de nombreuses décisions capitales. La responsabilité de gouverner une puissante nation et de prendre toutes les décisions qui sont le

lot d'un monarque, pesait lourdement sur lui.

Quelle fut la première réaction de Salomon? Son attitude est un EXEMPLE pour nous — et il a été enregistré dans la Parole de Dieu.

"Salomon répondit à Dieu: Tu as traité David, mon père, avec une grande bienveillance, et tu m'as fait régner à sa place... tu m'as fait régner sur un peuple nombreux comme la poussière de la terre! Accorde-moi donc de la SAGESSE et de l'INTELLIGENCE, afin que je sache me conduire à la tête de ce peuple! Car qui pourrait JUGER [prendre des décisions pour] ton peuple, ce peuple si GRAND?" (II Chron. 1:8-10.)

Dieu octroya à Salomon la sagesse et l'intelligence dans ses décisions et dans ses choix parce qu'il avait TOUT D'ABORD recherché Son aide et avait reconnu que Dieu était la source SUPREME. Salomon, de même que la nation d'Israël, furent bénis (versets 11 à 17).

Que la décision que nous ayons à prendre soit importante ou non, nous devrions toujours nous adresser à Dieu et Le reconnaître en tant que Source de sagesse et d'intelligence.

Même si nous devons prendre une décision extrêmement rapide, nous avons toujours le temps — ne serait-ce qu'un instant — de prier en nous-mêmes: "O Père, aide-moi à voir *Ta volonté!*"

DEUXIEME REGLE: TIREZ DES EXEMPLES DE LA BIBLE

"Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants, qui ne s'arrête pas sur la voie des pécheurs, et qui ne s'assied pas en compagnie des moqueurs, mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel [la BIBLE], et qui la médite jour et nuit! Il est comme un arbre planté près d'un courant d'eau, qui donne son fruit en sa saison, et dont le feuillage ne se flétrit point: TOUT CE QU'IL FAIT LUI REUSSIT" (Ps. 1:1-3).

La Bible — la Parole de Dieu — est un manuel d'instructions destiné à l'humanité, en même temps que l'histoire des erreurs, des réussites, des récompenses et des châtiments de l'homme. Elle parcourt toute la gamme de l'expérience humaine.

Dans l'Ancien Testament, lorsque Dieu fit sortir Israël d'Égypte, le peuple eut à prendre de nombreuses décisions. Certaines d'entre elles étaient bonnes, mais *beaucoup étaient mauvaises*. Ces exemples sont inestimables en ce qu'ils nous aident à éviter de commettre des erreurs similaires dans nos décisions.

Certaines des *mauvaises décisions* qui entraînèrent un désastre pour le peuple sont enregistrées une deuxième fois dans I Corinthiens 10. Veuillez noter ce que l'apôtre Paul dit au sujet de ces événements: "Ces choses leur sont arrivées pour servir d'exemples, et elles ont été écrites pour NOTRE INSTRUCTION, à nous qui sommes parvenus [c'est-à-dire "en train de parvenir"] à la fin des siècles" (verset 11).

Grâce à une connaissance profonde de la Parole de Dieu — que procurent l'étude et la méditation constantes — nous avons une *réserve d'expériences* dans laquelle nous pouvons puiser. Nous pouvons certainement tirer profit des erreurs commises par d'autres, ainsi que de leurs sages décisions.

Cherchez dans votre connaissance de la Parole de Dieu ou en continuant à la méditer, à trouver un principe fondamental qui se rapporte à votre choix ou à votre décision. Essayez de déterminer comment votre raisonnement peut être semblable à un exemple précis qui se trouve dans la Parole divine.

L'EXEMPLE DE JESUS

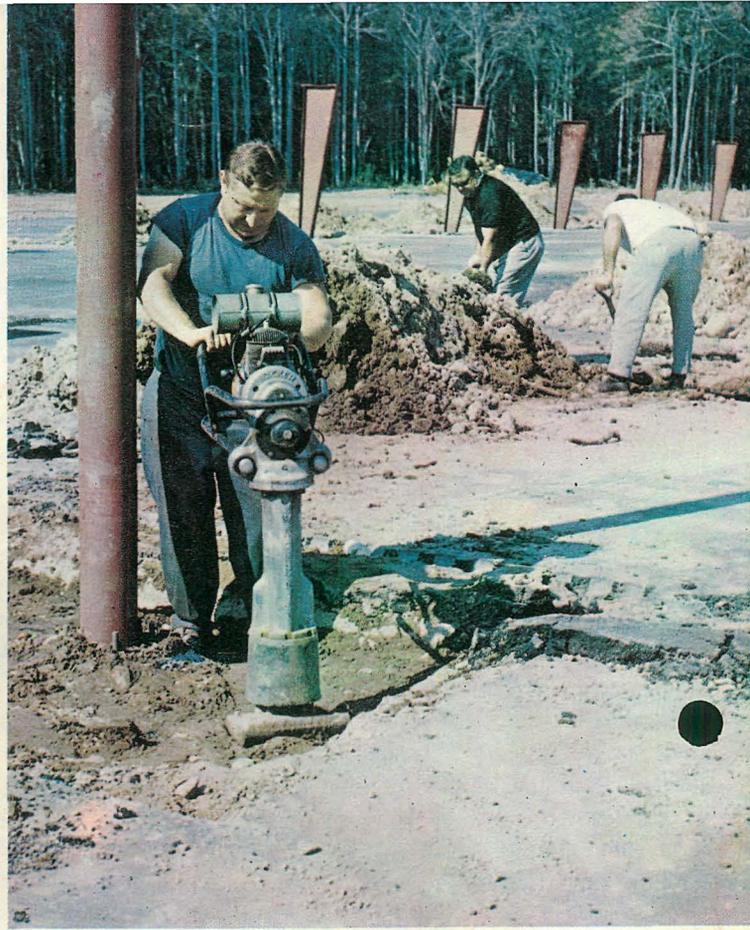
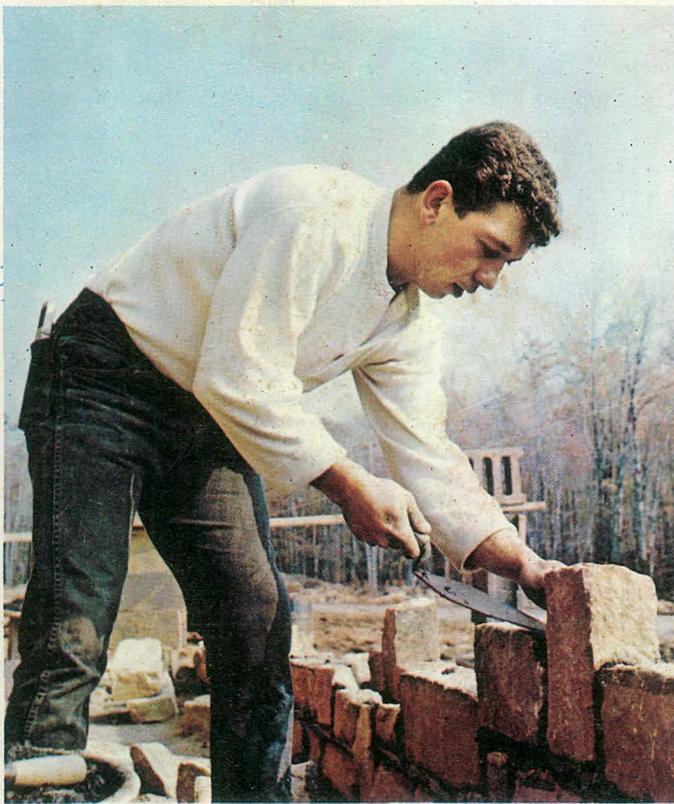
Jésus connaissait bien ce principe. Lorsque Satan chercha à L'inciter à changer les pierres en pains, Jésus dit: "IL EST ECRIT: L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de TOUTE PAROLE qui sort de la bouche de Dieu" (Matth. 4:4). Jésus répéta deux autres fois: "IL EST ECRIT..."

Nous devrions suivre Son exemple!

Jésus connaissait la Parole de Dieu. Il y puisait abondamment lorsqu'Il avait un choix à faire.

Aucun juge qui préside une affaire au tribunal ne prend de décision sans connaître celles qui ont été prises dans des cas similaires. Les hommes de loi passent toujours en revue les cas antérieurs traités par la Cour, afin de voir ce qui s'est produit par le passé.

Nous disposons, au sens propre de ce



Ambassador College Photos

A gauche: un ouvrier-maçon édifie une construction en briques. A droite: de la puissance musculaire est à l'oeuvre pour tasser un remblai autour d'un poteau en béton qui vient d'être coulé.

terme, de centaines d'affaires et de causes au sujet desquelles Dieu a prononcé Son verdict DANS LA BIBLE. Et pourtant, un bien trop grand nombre d'entre nous négligent de rechercher cette connaissance et s'abstiennent de l'appliquer à leurs décisions. Il en est trop qui ne connaissent pas *suffisamment* la Parole de Dieu! En conséquence, ils prennent des décisions erronées sur des points à propos desquels il y a des *exemples directs* dans la Bible.

La meilleure assurance dont vous puissiez disposer pour guider vos pas dans un cadre de vie sans cesse changeant, c'est d'avoir une connaissance profonde de la Parole de Dieu.

"Ta parole est une LAMPE à mes pieds, et une lumière sur mon sentier" (Ps. 119:105).

TROISIEME REGLE: IL FAUT RASSEMBLER TOUS LES FAITS

Dans la plupart des décisions, vous aurez suffisamment de *temps* pour examiner avec soin tous les faits. Bien souvent, lorsque nous devons prendre une décision, nous agissons de façon impul-

sive. C'est là une autre erreur fort répandue; *nous ne prenons pas suffisamment de temps pour considérer TOUS les faits!*

C'est sur cette faiblesse et sur cette convoitise humaines, naturelles à l'homme, qu'est fondée ce qu'on appelle la vente "agressive". Quarante-vingt-dix pour cent des *achats* résultent d'actes "impulsifs". Les gens achètent sans s'être livrés à une étude fondée sur les faits, et qui définirait clairement les divers facteurs, tels que le type, la qualité, le prix, le besoin et l'utilité réelle des produits acquis. Ils sont des proies de choix pour le "boniment" irrésistible du vendeur dynamique, qui, lui, est sur SON terrain, là où ses *gadgets* scintillants vous fascinent.

Remarquez bien qu'ici nous ne parlons pas particulièrement de décisions relatives à des achats, mais il est bon de se rappeler que la marchandise que vous êtes tenté d'acheter sera encore là *demain, le surlendemain et la semaine suivante* . . . C'est seulement votre désir de L'AVOIR qui vous donne l'impression que vous devez l'acheter

TOUJOURS — chose que *le vendeur sait parfaitement*.

L'une des clés qui vous épargnera bien des migraines, ainsi que des douleurs du côté du portefeuille consiste à apprendre à "patienter pendant 24 heures" — surtout en ce qui concerne les achats impulsifs. Chaque vendeur sait qu'une personne est extrêmement apte à acheter sur un coup de tête; son désir de posséder lui fait en quelque sorte "perdre pied" — et puis, il y a le "boniment" qu'elle vient d'entendre. Mais si vous êtes disposé à dire: "J'y réfléchirai" — si vous quittez le magasin et attendez jusqu'au lendemain, il est fort probable qu'un grand nombre de facteurs vous viendront à l'esprit dont vous n'auriez pas été en mesure de tenir compte sous la pression du moment.

Cette clé s'applique également à n'importe quel choix. L'on est toujours "désarçonné" avant d'avoir minutieusement examiné et pesé TOUS les faits.

Quel que soit le temps dont vous disposez avant de prendre une décision, employez-le à peser soigneusement l'alternative qui se trouve devant vous

avec les frais et les actes qu'elle entraîne.

Il est toujours bon de dresser une liste *écrite* du pour et du contre; elle servira à deux objectifs. Tout d'abord, vous n'oublierez pas les aspects désagréables ou les désavantages que l'on a si souvent tendance à négliger, ou tout au moins à traiter à la légère. En deuxième lieu, cette liste vous forcera à prendre le *temps* de considérer en détail tous les facteurs, chose qui répugne d'ordinaire.

Soyez sûr de disposer de tous les FAITS. Ne vous contentez pas de suppositions et d'hypothèses. S'il vous manque des faits, procurez-vous-en. Après tout c'est de *vous* qu'il s'agit.

QUATRIEME REGLE: RECHERCHEZ DES CONSEILS SAGES

Lorsque vous rassemblez des faits, vous devriez vous rappeler qu'il ne faut pas toujours s'appuyer sur sa *propre* connaissance du sujet. Vous devriez rechercher l'avis de ceux qui disposent des renseignements les plus précis en ce qui concerne le choix que vous êtes amené à faire.

Supposons que vous envisagiez de changer de région dans le pays où vous demeurez; ceci sous-entend un changement de travail, un changement d'habitation pour votre famille et d'école pour les enfants, un autre climat, de même qu'une différence du coût de la vie, ainsi que bien d'autres points.

On ne peut prendre de décision sage avant d'avoir connaissance des facteurs correspondants dans la nouvelle région envisagée. Il faut donc demander conseil à une personne qui connaît bien cette région.

Dans chaque cas, recherchez des conseils avisés auprès d'une *autorité ayant une bonne réputation* ou de sources sur lesquelles vous pouvez compter. Ne faites pas confiance à des avis fantaisistes ou à des ragots lorsqu'il s'agit de prendre des décisions qui touchent *votre* vie!

Ne vous contentez pas non plus d'une *seule opinion*! Un principe essentiel qui se trouve dans la Parole de Dieu nous montre qu'il faut rechercher de sages conseils: "Quand la PRUDENCE FAIT DEFAUT, le peuple tombe; et LE

SALUT EST DANS LE GRAND NOMBRE DES CONSEILLERS" (Prov. 11:14).

Nous avons souvent l'impression que demander de l'aide et chercher à connaître l'opinion des autres est un signe de faiblesse. C'est là, à nouveau, de la vanité et de l'égoïsme...

Même dans les sociétés importantes, les cadres les plus sages consultent des conseillers avant toute décision importante.

CINQUIEME REGLE: DECIDEZ DE FACON CATEGORIQUE

Le moment est venu de prendre une *décision catégorique*!

Nous avons demandé à Dieu Son aide et Sa sagesse; nous avons examiné Sa Parole afin d'y trouver des exemples et des leçons. Nous avons rassemblé, et examiné tous les faits, nous avons envisagé toutes les éventualités, ayant consulté des autorités et demandé l'avis de nombreux conseillers sages. Le choix ou la décision devrait à présent être clair. Prenez cette décision de façon DÉCISIVE et POSITIVE!

N'hésitez pas!

La Parole de Dieu nous donne à nouveau l'exemple: "Car celui qui *doute* est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. C'est un homme *irrésolu*, INCONSTANT dans toutes ses voies" (Jacques 1:6, 8).

Ce point nous amène à la *sixième* règle.

SIXIEME REGLE: AYEZ FOI DANS VOTRE DECISION

La foi est l'une des *forces les plus puissantes* que nous puissions employer pour faire en sorte que les circonstances tournent à notre avantage. Lorsque nous avons abouti à une décision fondée sur les principes divins, nous pouvons avoir FOI qu'elle s'effectuera de façon correcte.

Nous devrions nous ATTENDRE à ce que notre choix s'avère convenable et bon. Nous pouvons avoir une FOI ABSOLUE qu'il en sera ainsi.

"La foi est une ferme assurance des choses [ou des conclusions] qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas" (Héb. 11:1).

Notre rôle, maintenant, est de CROIRE. Tout le onzième chapitre de l'Épître aux Hébreux est un témoignage de ceux qui ont fait leur choix et qui ont pris des décisions dans leur vie en direction d'un but ultime; ils l'ont atteint par LA FOI.

Jésus a dit: "TOUT est possible à celui qui CROIT" (Marc 9:23).

Ayez confiance en votre décision. Faites confiance au Dieu qui vous a conduit à la prendre. Croyez fermement que les choses se passeront comme vous l'avez envisagé. Attendez-vous-y! AYEZ LA FOI.

SEPTIEME REGLE: TRAVAILLEZ AVEC ZELE A CET OBJECTIF

La dernière règle est celle où beaucoup de gens échouent. En effet, la conclusion d'une décision n'est PAS AUTOMATIQUE. Nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour que l'objectif désiré se réalise.

En cherchant à nous procurer tous les faits et à bénéficier de conseils, nous découvrirons qu'il y a beaucoup à FAIRE. Maintenant que nous avons fait notre choix et que nous avons foi que tout s'accomplira comme nous le désirons, il faut NOUS METTRE AU TRAVAIL.

A ce propos, un autre principe fondamental de la Parole de Dieu constituera une aide pour vous. Salomon, ce roi si sage, a appris de Dieu: "Tout ce que ta main trouve à faire AVEC TA FORCE, FAIS-LE" (Ecl. 9:10).

C'est là où beaucoup d'entre nous échouent parce que nous ne procédons pas de façon diligente et systématique; nous ne faisons pas les efforts nécessaires en direction de notre objectif.

Prenez la résolution, dans chaque choix ou décision, d'ACCOMPLIR VOTRE PART de façon complète et judicieuse.

Il n'y a jamais DANS VOTRE VIE un moment où vous pouvez vous permettre de NEGLIGER ces principes. *Ecrivez-les* sur une carte et *gardez-les à portée de la main*. *Apprenez-les* — faites-en une partie intégrante de vous-même, et mettez-les en pratique dans VOTRE vie.

DANS CE NUMERO

★ EDITORIAL

QUELLE EST la SOURCE des diverses croyances religieuses qui existent? Quelle en est l'AUTORITE? Voir page 3.

★ La SCIENCE—AMIE ou ENNEMIE?

A une époque où l'existence de l'homme dépend principalement de l'emploi qu'il fait de ses découvertes technologiques, on a le droit de se demander, en effet, si la science est notre amie ou notre ennemie... Voir page 5.

★ Ne laissez pas la vie vous "arriver"!

Trop de gens errent SANS BUT dans la vie. Il se peut qu'à votre insu, vous ayez été la victime des circonstances. Lisez cet article afin d'apprendre comment VIVRE réellement. Voir page 8.

★ La Bible — MYTHE ou AUTORITE?

Qu'est-ce que la Bible? A-t-elle un but? Peut-on prouver qu'elle est la révélation inspirée de Dieu? A-t-elle été conservée fidèlement? Comment en être sûr? Voir page 13.

★ L'HISTOIRE de L'HOMME

Chapitre 87. *Le pouvoir d'une femme.* Voir page 19.

★ Pourquoi y a-t-il tant de MALADIES MENTALES?

Quelle est la cause de l'accroissement inquiétant du nombre des maladies mentales d'aujourd'hui — et quel est le remède? Lisez les réponses essentielles à ces questions cruciales, accompagnées de commentaires personnels de médecins et de psychiatres éminents. Voir page 27.

★ Sept règles pour prendre de BONNES DECISIONS

La vie est une série de décisions qui entraînent la réussite ou l'échec. N'aimeriez-vous pas être à même de TOUJOURS prendre une bonne décision? Voir page 31.